

L'ODYSSÉE FRANCOPHONE

BOUSSELE POUR PORTEURS DE PROJETS FRANCOPHONES,
SCOLAIRES ET EXTRA-SCOLAIRES



INFORMATIONS

Ce projet a été réalisé dans le cadre des activités du Centre régional francophone pour l'Europe centrale et orientale (CREFECO) pour la conception de ressources contextualisées pour l'enseignement du et en français.

Responsable du CREFECO : Emmanuel Samson

Auteur et coordinateur pédagogique du projet : Hans Limon

Cette ressource est téléchargeable depuis « Parlons français », le site de l'Organisation internationale de la Francophonie dédié à l'enseignement du et en français :

<https://parlonsfrancais.francophonie.org/ressources/odysee-francophone/>

L'Odyssée francophone © 2024 Organisation internationale de la Francophonie est sous licence Creative Commons BY-NC-ND 4.0. Pour voir une copie de cette licence, visitez <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

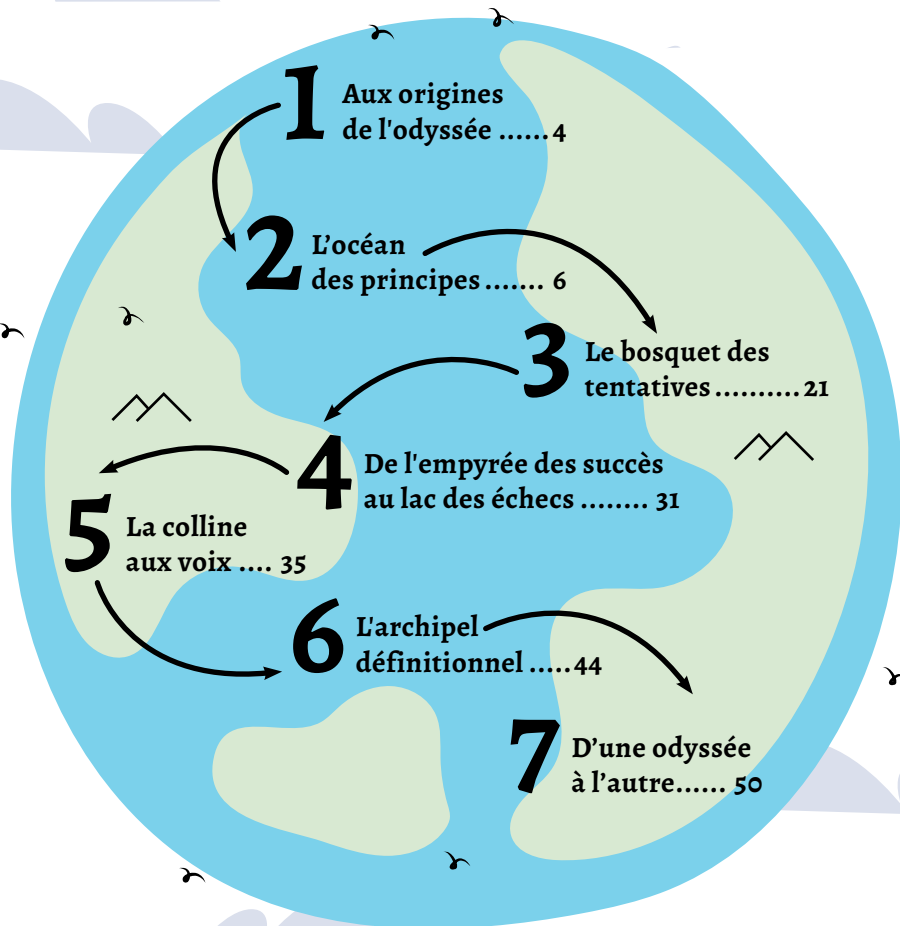


CONTACT

crefeco@francophonie.org

<https://parlonsfrancais.francophonie.org/crefeco/>

SOMMAIRE

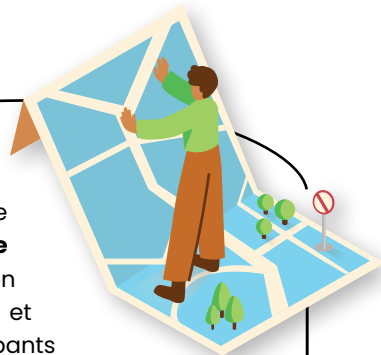


PREMIÈRE ESCALE

AUX ORIGINES DE L'ODYSSÉE

De juillet à octobre 2023 a eu lieu, initiée par le **Centre régional francophone pour l'Europe centrale et orientale (CREFECO)**, une formation autour de la pédagogie de projets scolaires et extra-scolaires réunissant dix-sept participants issus de sept pays d'Europe centrale et orientale : Albanie, Arménie, Kosovo, Macédoine du Nord, Moldavie, Roumanie, Serbie.

En même temps qu'elles ont permis à chacun de progresser sur le chemin de ses propres ambitions, les séances communes alternant théorie de la **gestion de projets, co-construction des objectifs, exercices pratiques et témoignages d'intervenants**, ont très rapidement rendue visible l'étonnante vitalité de la francophonie dans les pays mentionnés plus haut. Du podcast à la réécriture collaborative de contes, du projet Erasmus+ à l'action de sensibilisation à la lutte contre le harcèlement, du musée virtuel à la bande dessinée ou la compétition sportive, pas moins de trente projets ont pu être ébauchés, certains réalisés pendant la formation, d'autres en passe de l'être : modeste échantillon d'une plus ample dynamique portée depuis plus de cinquante ans par l'Organisation internationale de la francophonie et près de vingt ans par le CREFECO.





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel



7 D'une odyssee
à l'autre

Répondant lui-même aux **trois objectifs principaux** d'un projet scolaire ou extra-scolaire – **stratégique, pédagogique et opérationnel** –, le présent vade-mecum constitue à la fois le prolongement d'un temps d'apprentissage qui s'est étiré sur quelques mois, son application concrète, sa formalisation et son relai officiel auprès de l'ensemble des pédagogues sensibles à – ou simplement intéressés par – la **démarche de projet**. Il fournira également, à tous les lecteurs qui auront le loisir de le parcourir, si ce n'est une idée un peu plus précise des projets francophones et francophiles impulsés en **Europe centrale et orientale**, du moins un petit aperçu de l'enthousiasme autour de la langue française et de l'atmosphère de créativité qui y règnent. Imaginé et composé comme un voyage à taille humaine – et plus particulièrement à taille d'enfant –, cette odyssee, qui n'a rien d'homérique, se décompose en **cinq étapes élémentaires** : tandis que l'océan des principes brosse quelques **aspects théoriques fondamentaux**, le bosquet des tentatives relate avec originalité les **initiatives de collègues** formés l'an dernier ; dans un double souci d'exactitude et de sincérité, l'empyrée des succès et le lac des échecs dévoilent les **splendeurs et misères des porteurs de projets** ; la colline aux voix donne la parole aux différentes **parties prenantes** d'un projet ; enfin, l'archipel définitionnel propose, en guise de boussole, une poignée de **définitions** à maîtriser avant de se risquer au voyage.

En cette année dense et mouvementée où s'entrelacent le Sommet de la Francophonie, les Jeux olympiques et paralympiques et la commémoration du centenaire de la naissance de Charles Aznavour, ce fascicule entend rappeler qu'une langue n'est pas qu'un simple instrument de communication : elle est ce **milieu ambiant**, à la fois naturel et culturel, où viennent germer les ferments de l'**entente entre les peuples**.

DEUXIÈME ESCALE

L'OCÉAN DES PRINCIPES

En empruntant une autre image, on pourrait dire que les cultures ressemblent à des trains qui circulent plus ou moins vite, chacun sur sa voie propre et dans une direction différente. Ceux qui roulent de conserve avec le nôtre nous sont présents de façon plus durable ; nous pouvons à loisir observer le type des wagons, la physionomie et la mimique des voyageurs à travers les vitres de nos compartiments respectifs. Mais que, sur une autre voie oblique ou parallèle, un train passe dans l'autre sens, et nous n'apercevons qu'une image confuse et vite disparue, à peine identifiable, réduite le plus souvent à un brouillage momentané de notre champ visuel, qui ne nous livre aucune information sur l'événement lui-même et nous irrite seulement parce qu'il interrompt la contemplation placide du paysage servant de toile de fond à notre rêverie. Or, tout membre d'une culture en est aussi étroitement solidaire que ce voyageur idéal l'est de son train.

Claude Lévi-Strauss, *Race et histoire*, 1952

Notre voyage en bateau, en train, en avion, en voiture – ou par la pure pensée – opère sa première escale au bord de l'océan des principes. Ici viennent s'échouer sur des dunes de sables mouvants, après avoir longuement flotté de conception en conception, les grandes théories pédagogiques en matière de projets scolaires et extra-scolaires. *Vade mecum* signifie en latin : « viens avec moi ». Il suffit de se laisser emporter.





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel



7 D'une odyssée
à l'autre

Que ce soit **Dewey** et sa **pédagogie expérientielle**, **Freinet** et son apprentissage par l'**autonomisation** et la **coopération** ou encore **Montessori** et son adaptation aux lois du **développement naturel de l'enfant**, le projet constitue un pilier de l'éducation nouvelle et, dans son sillage, l'un des principaux axes des grandes pédagogies du XX^{ème} siècle, ouvertes sur le monde et soucieuses de placer l'élève au centre, non plus seulement de son cursus scolaire, mais de sa **vie sociale et citoyenne**. Associant dans un seul et même mouvement – c'est pourquoi l'on parle assez souvent de « **démarche de projet** » – l'enseignant et l'apprenant, fondée sur l'**énaction** – le rapport entre l'intelligence et l'environnement –, la **métacognition** – le retour réflexif sur ses propres schémas de pensée –, l'**agentivité** – la capacité à agir sur le monde –, l'**autodétermination** et la **différenciation**, la pédagogie de projets scolaires et extra-scolaires s'inscrit dans une dynamique de **revitalisation profonde** : il ne s'agit pas tant grâce à elle de ménager un temps de respiration dans – ou hors de – la classe ni d'ouvrir une parenthèse dans le contrat didactique que de prolonger, d'affiner, d'élargir et de renouveler, en actionnant des leviers pratiques et en stimulant l'**ingéniosité** et la **créativité** d'élèves de tous horizons et de tous niveaux, la **motivation** sous-jacente à tout acte d'enseigner.

C'est pourquoi un projet, quel qu'il soit, est toujours en même temps un **projet politique** : pour emprunter un terme au chercheur et essayiste **Philippe Meirieu**, un projet présuppose toujours, par la conjonction du savoir-dire et du savoir-faire – **praxis et poésis** –, une

certaine forme d'« **éducabilité** » inhérente aux enfants. Et lorsque ce projet franchit les bornes de l'**espace-classe**, le rôle premier de l'enseignant est d'organiser, dans un double but d'**initiation** et d'**observation**, une confrontation directe de ces enfants avec d'autres formes de vie, ce que d'aucuns appelleraient volontiers : l'**altérité**.

- Un journal de la classe
- Une célébration de la langue française
- Un projet Erasmus+
- Une sortie culturelle dans le cadre des parcours d'éducation artistique et culturelle et/ou d'éducation au développement durable
- Une dictée géante
- Une réécriture de contes
- Une pièce de théâtre
- Une bande dessinée
- Une action de sensibilisation à la lutte contre le harcèlement
- Un musée virtuel ou une visite guidée
- Un podcast
- Un court-métrage
- Un projet d'écriture collaborative ou un concours de nouvelles
- Des activités intégrées
- Une exposition
- Une compétition sportive



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

Scolaires ou extra-scolaires, les projets reposent sur **trois objectifs principaux**, dont la superposition concentrique donne un aperçu des différentes sphères de responsabilité au sein des établissements scolaires :



Un objectif stratégique

Quel est, à travers le projet, le but recherché par l'établissement ? Quels engagements souhaite-t-il mettre en relief ? L'objectif stratégique d'un projet Erasmus+ peut résider dans le rayonnement de l'établissement, sa visibilité, son prestige, la satisfaction des élèves et des parents d'élèves.



Un objectif pédagogique

Quelles compétences le projet doit-il aiguïser chez les élèves ? La réalisation d'un podcast peut renforcer les capacités d'expression orale et de rédaction, la maîtrise de la langue française, l'aisance dans le maniement des technologies numériques, la culture générale et certaines compétences psycho-sociales (avoir conscience de soi et des autres, communiquer efficacement, savoir réguler ses émotions, savoir résoudre des problèmes, etc.).



Un objectif opérationnel

Quel type de production finale a-t-on envisagée ? La réécriture de contes peut aboutir à une publication comme à une lecture en public ou encore à une traduction en plusieurs langues.

De la **préparation** à l'**évaluation** – ou **auto-évaluation** –, les projets convoqués plus haut dessinent une **pédagogie active**, si ce n'est **performative**, dont les étapes successives permettent de gravir peu à peu les degrés de la **taxonomie de Bloom**.





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



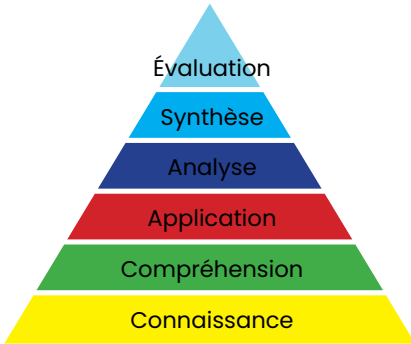
6 L'archipel
définitional



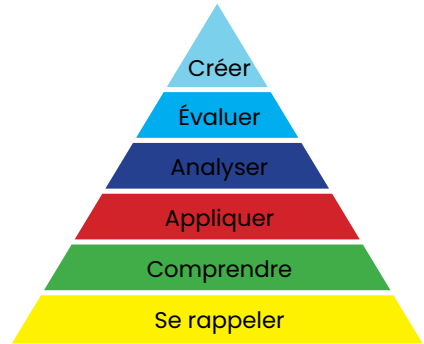
7 D'une odyssée
à l'autre

TAXONOMIE DE BLOOM

Version de 1956



Version de 2001



Loin d'être un simple détour censé pallier une difficulté ou soulager un point de tension – par exemple grammatical ou mathématique –, la pédagogie de projets scolaires et extra-scolaires entremêle **deux logiques**, l'une de **formation** et l'autre d'**action**, et répond fondamentalement, d'après le philosophe de l'éducation **Philippe Perrenoud**, à **dix objectifs** possibles, qui sont autant de bénéfiques, immédiats ou médiats, pour l'ensemble du **groupe-classe** :

1	La construction de compétences
2	L'expérience de pratiques sociales qui accroissent le sens des savoirs et des apprentissages
3	La découverte de nouveaux mondes et savoirs , vecteurs de sensibilisation et de motivation
4	La rencontre d' obstacles qui ne peuvent être surmontés que par de nouveaux apprentissages , à mener hors du projet
5	L'amorce de nouveaux apprentissages dans le cadre du projet
6	L'identification des acquis et des manques , l' auto-évaluation et l' évaluation-bilan
7	Le développement de la coopération et de l' intelligence collective
8	L'accroissement de la confiance en soi chez chaque élève
9	L' autonomisation progressive
10	La formation à la conception et à la conduite de projets



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

Un projet est toujours en même temps un **surjet** (un point de couture rassemblant deux bords différents) : il tisse du **lien social** et noue des perspectives communes, il s'entrelace au monde pour le comprendre et l'habiter, il impute, responsabilise et émancipe. C'est un tel **horizon**, à la fois **sociabilisant** et **polémogène** – propice au conflit – que laisse entrevoir **Philippe Meirieu**, notamment dans son utilisation de la triade « **transmission-prolongement-subversion** » qui, appliquée à quelques exemples évoqués plus haut, produit de précieux schèmes d'interprétation :

- **Organiser** une sortie, un voyage, un jumelage, c'est éventuellement déconstruire les stéréotypes et prendre du recul sur sa propre culture.
- **Célébrer** la langue française, c'est aussi examiner les formes vernaculaires et s'amuser avec elle : calembours, cadavres exquis, néologismes, etc.
- **Réécrire** les contes (ou les mythes), c'est autant les dépoussiérer que les faire implorer (à la manière de Jean Anouilh).
- **Programmer** une visite guidée, c'est peut-être inventer des lieux qui n'existent pas et désorienteront à dessein le voyageur.

Faire ensemble revient à passer « **du monde objet au monde projet** », à réinsuffler un peu de vitalité au cœur même de la mécanique enseignante et, à l'image du Modèle des Nations Unies, à poser les bases idéales d'une **diplomatie du vivre-ensemble**. Dans cette optique, les projets plus précisément menés dans le cadre de l'**éducation au développement durable** devraient obéir, selon **Meirieu**, aux **cinq principes stratégiques suivants** :

« **Organiser le milieu scolaire** » :

ajuster la classe et l'école aux valeurs défendues (en particulier le respect de l'environnement).

« **Faire avec** » : considérer les élèves tels qu'ils sont et non tels qu'on voudrait qu'ils soient.

« **Faire « comme si » pour faire vraiment** » : par la mise en situation, amener les élèves à faire ce qu'ils ne pensaient pas être capables de faire.

5 Principes stratégiques

« **Faire ici pour faire ailleurs** » : se situer dans l'espace et dans le temps, à l'échelle de la classe comme à celle de la planète.

« **Faire ensemble** » : coopérer avec l'autre dans une logique de co-développement, d'interdépendance et de solidarité organique.





Dans leur caractère opératoire, ces projets – et plus largement les projets scolaires et extra-scolaires – peuvent être séquencés en **neuf phases essentielles** :

1	La sensibilisation et la constitution de l' équipe
2	L' analyse de la situation
3	La définition des objectifs
4	L' identification des intervenants
5	La planification et le suivi
6	La co-réalisation du projet par les élèves
7	La recherche de financements
8	L' évaluation ou auto-évaluation
9	La communication et la valorisation

Ramenées à un schéma plus basique, ces neuf phases – dont quelques-unes sont intervertibles – correspondent à **trois moments phares** : la **préparation**, l'**exécution** et l'**exploitation**. Chaque phase ou moment doit suivre un **calendrier commun** et faire l'objet d'un **bilan a posteriori**. Sur le mode du **design thinking**, le projet peut être révisé, réajusté, reconstruit en fonction des objectifs poursuivis, lesquels peuvent eux-mêmes fluctuer. Sans verser dans la **méthode Scrum** – qui se décline en cycles ou « *sprints* » de travail –, les enseignants comme les élèves ont la possibilité d'avoir recours à des **fiches action**, à des **retroplannings**, à des **diagrammes** – Gantt, Ishikawa, PERT – ou enfin à des **applications partagées de gestion de projets** telles qu'Asana, Monday ou Trello.

Tout au long de cette odyssee en terre de projets, les faux pas et les égarements constituent des éventualités à ne pas négliger : une boussole ne garantit pas toujours de trouver son chemin. Il est alors primordial de rappeler que **l'erreur**, tout comme la sanction, revêt souvent un **caractère formateur**, et qu'un projet inachevé demeure *in fine* un projet, quand bien même ses objectifs originels devraient être revus à la baisse. En s'appuyant sur une pédagogie du **droit à l'erreur**, l'évaluation ou auto-évaluation finale peut même inclure, dans ses critères, la capacité à rebondir après une déconvenue et à intégrer le **principe de réalité**. Le projet vient de temps en temps rappeler à ses parties prenantes que le monde n'obéit presque jamais à leurs désirs. Tel le chat qui tour à tour griffe et ronronne, il est par définition **indisponible**. Voilà pourquoi, selon le philosophe et sociologue allemand **Hartmut Rosa**, nous devons simultanément apprendre à entrer en **résonance** avec lui et désapprendre à l'exploiter. La philosophe **Corine Pelluchon** parle ainsi de « **convivance** » pour désigner cette manière d'être au monde qui ne se contente pas d'exploiter, mais offre sa **considération** à toutes les formes de vie.



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

L'océan des principes est éminemment salé. Ce qui en fait tout le sel, c'est sa **profondeur éthique**, que viennent régulièrement sonder les scaphandriers extra-scolaires. Sortir de l'**espace-classe**, c'est ouvrir des horizons pluriels qui esquissent les contours d'un **humanisme élargi**, lui-même remède à l'**anthropocentrisme** et à l'**ethnocentrisme** tels qu'ils ont été conceptualisés par l'anthropologue et ethnologue **Claude Lévi-Strauss**, cité en exergue. À cet égard, les projets francophones menés par des élèves et enseignants allophones matérialisent avec éclat la **charge inclusive** et le **pouvoir pacificateur** d'une **démarche multiculturelle** entreprise avec le **souci de l'autre** et le **désir de s'instruire**.

Se projeter est donc une affaire de **vertu**. Accompagner de jeunes individus sur le chemin de la **réalisation de soi** exige autant un **sens aigu de l'organisation** qu'une certaine forme de **lâcher-prise**. « Organiser le milieu scolaire » ne se résume pas à de simples agencements esthétisants ; « faire avec » ne signifie pas « faire malgré » ; « faire « comme si » pour faire vraiment » ne revient pas à décider unilatéralement, à la place des élèves, des circonstances et des objectifs du projet ; « faire ici pour faire ailleurs » ne saurait se confondre avec un travail de cartographie abstraite ; « faire ensemble » n'est pas « faire à la place de ». Les mains dans le cambouis et la tête dans sa progression pédagogique, l'enseignant doit impulser et accompagner la démarche de projet en prenant soin d'éviter les **écueils** de la **pure logique d'action**, de l'**opportunisme**, du **sensationnalisme** et du **jusqu'au-boutisme**. Tout au long du projet, c'est avant tout lui-même que l'enseignant évalue. Et c'est **avec, par et pour les élèves** qu'il entretient une dynamique d'**expérimentation** et d'**éveil permanent**. La démarche de projet n'est qu'un genre de translation qui, par la mise en commun d'un **héritage** – intellectuel, moral, culturel – et le partage de pratiques parfois iconoclastes, positionne les élèves sur le même **plan d'horizontalité** que leur enseignant. Plus que des compétences, ce sont donc des **vertus cardinales** que ce dernier doit s'efforcer de cultiver. Le philosophe de l'éducation **Eirick Prairat** en dénombre **trois** :

- La **justice** ou **équité**, souci de l'**égalité**
- Le **bienveillance** ou **sollicitude**, souci de l'autre dans sa **vulnérabilité**
- Le **tact**, souci de la **qualité de la relation**

S'il y a une **exemplarité de l'enseignant**, elle est résolument ordinaire, non héroïque, axée sur la fidélité discrète à ces trois vertus et habillée d'une **présence particulière**, d'une façon d'habiter la classe – ou le hors-classe – et d'être en résonance avec les élèves. Appelons cela : l'**hospitalité d'esprit**. La suite de notre odyssée en explorera plus concrètement quelques-unes des formidables potentialités : par la déclinaison de projets menés *in situ* et par la mise à disposition de quelques indispensables outils.





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel



7 D'une odyssée
à l'autre

FICHE ACTION : EXEMPLE

Alexandru Miță, professeur de français au Lycée Théorique Mihail
Kogălniceanu, Vaslui, Roumanie

Inclusion et théâtre de pantins

Objectifs
(Dans quel
but ?)

L'objectif stratégique général est de créer un théâtre de pantins pour promouvoir l'inclusion de manière ludique, prévenir les dangers menaçant les élèves (parmi lesquels le décrochage scolaire) et offrir des possibilités supérieures d'enseignement par un accès gratuit et illimité à une éducation de qualité pour 3000 élèves âgés de 3 à 19 ans. Les objectifs particuliers du projet sont quant à eux : promouvoir l'innovation, l'inclusion et l'apprentissage par les pantins et leurs aspects civilisateurs, historiques et artistiques dans l'enseignement des langues (français, anglais, italien) ; soutenir la créativité, la compétitivité, l'employabilité et le développement de l'esprit d'initiative ; adopter une approche linguistique amicale et créative des pantins ; renforcer l'inclusion sociale ; encourager les élèves à ne pas quitter l'école ; améliorer les programmes ; stimuler l'inventivité et le sens du théâtre ; nourrir les compétences didactiques et informatiques des enseignants ; soutenir la coopération et l'apprentissage à travers l'utilisation des TICE.

Pédagogie
(Compé-
tences
solicitées ?)

A. Découverte du patrimoine culturel

1. Sensibilisation à la valeur socioéducative du patrimoine culturel des pantins
2. Connaissance fine de la diversité culturelle européenne
3. Initiation à l'histoire des pantins
4. Amélioration et augmentation du nombre d'activités transversales
5. Développement d'activités pédagogiques impliquant la communauté dans l'histoire et le patrimoine culturel des pantins

B. Compétences sociales et interculturelles

1. Apprentissage des langues et sensibilisation aux différentes cultures
2. Développement des compétences de médiation interculturelle des citoyens européens
3. Perfectionnement des compétences et aptitudes socioculturelles clés des enseignants et des élèves

C. Compétences en langues

1. Amélioration du niveau en langues
2. Augmentation des possibilités d'emploi grâce aux nouvelles compétences obtenues au cours du projet

D. Compétences informatiques

1. Adoption de pratiques innovantes
2. Multiplication des compétences numériques
3. Utilisation accrue de l'informatique pour la communication



1 Aux origines
de l'odyssée



2 L'océan
des principes



3 Le bosquet
des tentatives

Inclusion et théâtre de pantins

<p>Bénéficiaires (Pour quels élèves ?)</p>	<p>3000 élèves âgés de 3 à 19 ans.</p>
<p>Personnes-ressources (Avec quels personnels ?)</p>	<p>Enseignants de la chaire des langues vivantes.</p>
<p>Intervenants extérieurs (Avec quels adultes, associations, partenaires ?)</p>	<p>4 écoles de 4 pays (Italie, Portugal, Chypre, Roumanie).</p>
<p>Calendrier de l'action (Durée, étapes, modalités de fonctionnement, régulation ?)</p>	<p>Chronologie prévue : entre 4 et 12 mois.</p>
<p>Mise en œuvre (Modalités, principes, outils ?)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Séances autour de l'histoire des pantins - Ateliers de réalisation des pantins, des décors et du cadre scénographique - Ateliers d'écriture de scénarios (originaux et adaptations littéraires) - Ateliers théâtre, répétitions, musique - Ateliers site web et écriture numérique des scénarios - Ateliers traductions/langues - Festival International du Théâtre Scolaire d'Animation - Spectacles itinérants donnés à des enfants défavorisés - Spectacles éducatifs à l'intention des plus petits - Inscription au patrimoine immatériel sur le site du projet



4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel



7 D'une odyssée
à l'autre

Inclusion et théâtre de pantins

Moyens contractualisés
(Dotation horaire, heures supplémentaires, équipement, subvention ?)

Subvention européenne, subvention de la communauté locale, sponsors et volontariat.

Évaluation et indicateurs de réussite (Qui, quand, comment, quoi, quels indicateurs ?)

1. Constats

- Ateliers, festivals, activités d'apprentissage et formations réalisés ou non à 100%
- Acquisition ou non de nouvelles attitudes de compréhension et de réception
- Gestion du projet (financière, du temps, des risques)
- Qualité du projet : Label de Qualité National eTwinning, premier prix décerné par Made for Europe et premier prix au Festival de Théâtre bilingue
- Impact du projet (parties prenantes, 3400 élèves, 410 enseignants (2000 dans la communauté éducative) et collectivité scolaire locale)
- Écoles plus stimulantes et baisse du taux de décrochage scolaire

2. Méthodes

- Rapports (après chaque mobilité et chaque événement)
- Évaluation intégrée à deux des épisodes du film documentaire
- Observation directe des comportements et de l'évolution psychologique des enfants durant le conseil des pantins
- Études et synthèses
- Évaluations par questionnaires électroniques lors des réunions suivant le Symposium d'Archéologie Didactique : complétées par 500 participants
- Évaluation des compétences linguistiques : 30 tests destinés à mesurer l'efficacité de la nouvelle méthode pour l'apprentissage des langues
- Retour réflexif sur l'expérience acquise





Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

FICHE ACTION VIERGE

Intitulé du projet	
Objectifs (Dans quel but ?)	
Pédagogie (Compétences sollicitées ?)	
Bénéficiaires (Pour quels élèves ?)	
Personnes-ressources (Avec quels personnels ?)	
Intervenants extérieurs (Avec quels adultes, associations, partenaires ?)	
Calendrier de l'action (Durée, étapes, modalités de fonctionnement, régulation ?)	
Mise en œuvre (Modalités, principes, outils ?)	
Moyens contractualisés (Dotation horaire, heures supplémentaires, équipement, subvention ?)	
Évaluation et indicateurs de réussite (Qui, quand, comment, quoi, quels indicateurs ?)	



4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel



7 D'une odyssée
à l'autre

CHRONOGRAMME DE PROJET : EXEMPLE

Mme Vojka Milovanović, professeure de français au collège Dositej Obradović de Požarevac et secrétaire de l'Association des professeurs de français de Serbie

Nom du projet	<i>La musique et la danse nous unissent</i> , partie du projet <i>Rencontre ethno-musique</i> des associations belges Semantis et Le monde des possibles	Porteur de projet	Mme Vojka Milovanović		
Objectifs et livrables	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre une chanson en français à l'oral et à l'écrit - Parler du sujet de la chanson serbe portant sur les griottes - S'initier au multiculturalisme d'un pays francophone à travers la chanson <i>Polyglotte Bruxelles</i> - Comparer la danse folklorique belge et la danse folklorique serbe - Composer un dictionnaire afin de présenter les mots clés des chansons 				
Contenu et calendrier	<p>Le projet dure de septembre à fin mars. Le travail sera organisé à travers divers ateliers et les participants au projet seront des élèves de septième année qui suivront des cours supplémentaires de français à l'école primaire Dositej Obradović de Požarevac. Des ateliers de chant seront animés par la professeure de musique Tanja Marinković et des ateliers d'écriture par Vojka Milivanović, professeure de français et secrétaire de l'Association des professeurs de français de Serbie. Les ateliers auront lieu deux fois par semaine :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ateliers en septembre : ateliers de chant et de compréhension du texte en français, ainsi que travail sur le vocabulaire d'une chanson en serbe - Ateliers en octobre : ateliers de chant et ateliers sur la tradition musicale serbe ainsi que sur la musique belge - Ateliers en novembre : ateliers de chant et ateliers sur la tradition des danses folkloriques serbe et belge - Ateliers en décembre : atelier de création d'un dictionnaire lié à la francophonie, au multilinguisme, à la tolérance, à l'amitié, à l'harmonie (qui sont à l'opposé du harcèlement) - Ateliers en janvier : chanter des chansons en français et en serbe lors du spectacle scolaire - Ateliers en février : atelier de peinture pour présenter les costumes folkloriques de Serbie et de Belgique - Ateliers en mars : visite de l'une des ambassades francophones où les étudiants chanteront les deux chants savants - Au final : création d'un livre numérique avec tous les moments et les résultats du travail 				
Début	Le 15 septembre 2023	Fin	Mars 2024	Progression	0%



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

N°	Tâche	Responsable	Début	Fin	Durée	Statut
1	Atelier de chant	Mme Tanja Marinković	Le 15/09/2023	Le 15/11/2023	10 jours	En cours
2	Atelier de compréhension du texte en français	Mme Vojka Milovanović	Le 16/09/2023	Le 16/09/2023	1 jour	Terminé
3	Atelier sur les traditions musicales serbe et belge	Mme Vojka Milovanović	Le 9/10/2023	Le 9/10/2023	1 jour	Terminé
4	Atelier sur la tradition des danses folkloriques serbes et belges	Mme Vojka Milovanović	Le 6/11/2023	Le 6/11/2023	1 jour	En cours
5	Atelier de création d'un dictionnaire lié à la francophonie, au multilinguisme, à la tolérance, à l'amitié, à l'harmonie	Mme Vojka Milovanović	Le 6/12/2023	Le 6/12/2023	1 jour	En cours
6	Participer à un spectacle scolaire	Mme Vojka Milovanović Mme Tanja Marinković	Le 27/01/2024	Le 27/01/2024	1 jour	En cours
7	Atelier de peinture pour présenter les costumes folkloriques serbes et belges	Mme Vojka Milovanović	Le 5/02/2024	Le 5/02/2024	1 jour	En cours
8	Visiter l'une des ambassades francophones	Mme Vojka Milovanović	En mars*			En cours

*La visite dépend de la date que l'Ambassade nous fournira





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitif



7 D'une odyssée
à l'autre

CHRONOGRAMME DE PROJET VIERGE

Nom du projet				Porteur de projet	
Objectifs et livrables					
Contenu et calendrier					
Début		Fin		Progression	

N°	Tâche	Responsable	Début	Fin	Durée	Statut
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						





Aux origines de l'odyssée



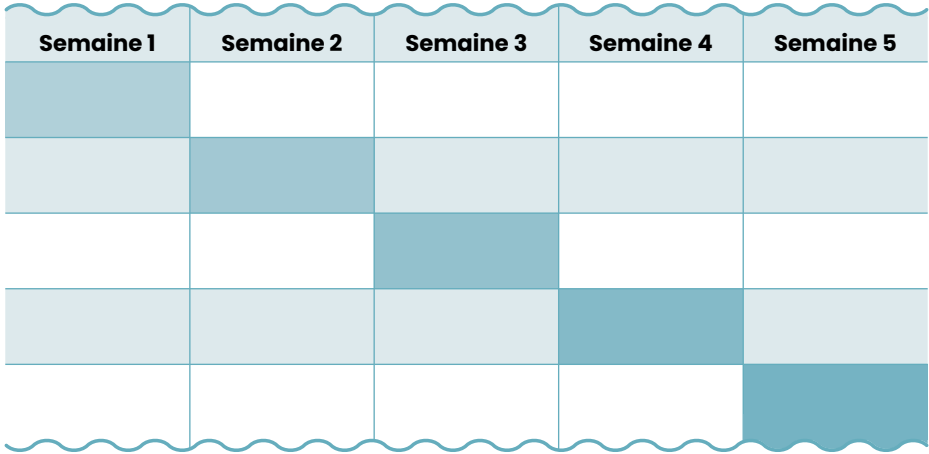
L'océan des principes



Le bosquet des tentatives

DIAGRAMME DE GANTT

Premières semaines du projet



4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs

5 La colline
aux voix

6 L'archipel
définitionnel

7 D'une odyssée
à l'autre

TROISIÈME ESCALE

LE BOSQUET DES TENTATIVES

Initier un projet scolaire ou extra-scolaire exige **entrain, résolution, conviction** – de soi-même et des autres –, **endurance, résilience, opiniâtreté, sens de l'orientation** et, surtout, une certaine appétence pour le **dépaysement** et le **risque mesuré**. Pour s'y épanouir ou s'y morfondre – en s'y perdant –, il faut tout d'abord s'y être engouffré. Ce n'est qu'à la lisière de ce bosquet baigné de pénombre – le bouleau n'y manque pas – que retentira la douce ou lugubre musique du bilan. Et nul n'est censé l'ignorer : c'est à la fin du bal qu'on paye les musiciens.

PREMIÈRE TENTATIVE :

La musique et la danse nous unissent

Vojka Milovanović, professeure de français au collège Dositej Obradović de Požarevac et secrétaire de l'Association des professeurs de français de Serbie

Le projet du collège Dositej Obradović de Požarevac en Serbie, qui fait partie du projet *Rencontre ethnomusique* des associations belges Semantis et Le monde des possibles, est intitulé : *La musique et la danse nous unissent*. Soutenu par l'Institut français de Serbie, il est porté par Vojka Milovanović, professeure de français.





1 Aux origines
de l'odyssée



2 L'océan
des principes



3 Le bosquet
des tentatives

L'objectif de ce projet est de motiver les enfants dans l'apprentissage du français et de les initier à la musique et à la danse en classe de FLE en utilisant les couleurs, les rythmes, les variations, les espaces et les mouvements de ces dernières comme facilitateurs ludiques de prononciation et renforçateurs de maîtrise d'une langue étrangère. À travers une chanson traditionnelle en serbe et une autre chanson en français, nous voulions confronter les élèves à des sujets d'actualité, les mobiliser contre la violence et développer leur empathie, leur solidarité, leur tolérance et leur bienveillance face à la diversité. En coopération avec la professeure de musique Tanja Marinković, la responsable du projet, Vojka Milovanović, a choisi la chanson serbe *Višnjičica rod rodila* (*Le petit griottier a produit une bonne récolte de griottes*) et la chanson en français *Polyglotte Bruxelles*, qui évoque non sans poésie la ville multiethnique, la première chanson racontant l'histoire de griottiers dont la bonne récolte ne trouve malheureusement aucun acheteur ni preneur.

Madame Tanja Marinković a ainsi animé des ateliers de musique avec les élèves participant à ce projet. Madame Vojka Milovanović a de son côté organisé des ateliers d'écriture. Les élèves ont pu visionner quelques vidéos sur les danses populaires serbe et belge et échanger entre eux à propos de leurs points communs et de leurs différences, en particulier dans le choix des costumes. Approfondissant peu à peu leur connaissance de la francophonie et de ses valeurs, ils ont ensuite exprimé leurs opinions et désaccords au sujet de la tolérance, de l'empathie, de l'amitié et plus généralement de la diversité. De tels échanges ont débouché sur la rédaction d'un petit dictionnaire des mots contre la violence et de quelques poèmes autour des valeurs de la francophonie. Ils ont enfin pris part au spectacle scolaire ponctuant la Journée internationale des droits des femmes en chantant *Polyglotte Bruxelles*.

Une fois tous les ateliers menés jusqu'à leur terme, nous avons achevé notre projet en visitant une ambassade francophone et en cherchant à recueillir quelques informations essentielles sur le pays que celle-ci est chargée de représenter. En l'occurrence, nous avons candidaté au projet Horizons Francophones de l'Institut français de Serbie. Nos élèves ont donc eu la chance de visiter l'Ambassade de Suisse et de répondre aux devinettes d'un quiz autour de ce beau pays. À leur arrivée à Belgrade et accompagnés par leurs professeurs de français et d'anglais Vojka Milovanović et Jelena Paunović, les élèves ont flâné autour de l'église de Saint-Sava, véritable symbole de la tradition du peuple serbe. Ils se sont ensuite rendus à l'Institut français où, se lançant à la découverte des lieux francophones de la capitale serbe, ils ont concouru à un immense jeu de piste citoyen.





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel



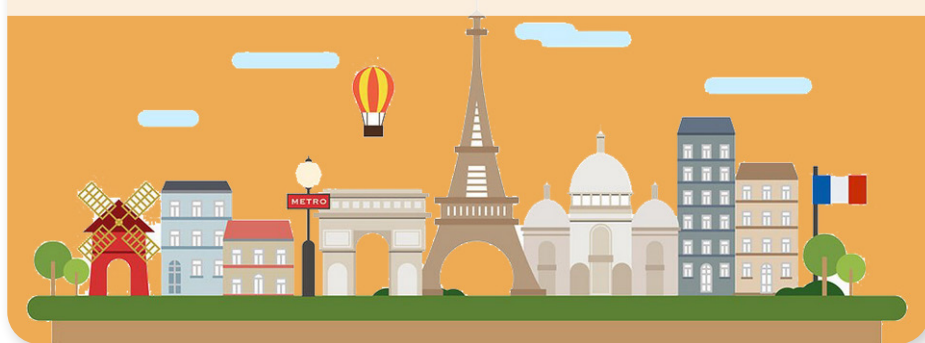
7 D'une odyssée
à l'autre

Voici le lien vers les activités réalisées :

<http://jadorelefrancais.over-blog.com/2024/05/projet-la-musique-et-la-danse-nous-unissent.html>

J'ADORE LE FRANÇAIS!

Coin pour apprendre le français et le serbe avec Vojka.



DEUXIÈME TENTATIVE :

Un audioguide en français pour le Musée national de l'éducation

Vasiliqi Kume, professeure de français au Lycée bilingue Raqi Qirinxhi, Korçë, Albanie

Je suis enseignante de FLE au sein de la section bilingue du lycée Raqi Qirinxhi de Korçë, en Albanie. Korçë est une ville francophone et francophile ainsi que l'une des destinations préférées des touristes albanais et étrangers. Dans cette ville, il y a différents musées, parmi lesquels le musée de la première école où l'on enseignait en albanais, qui a ouvert ses portes

le 7 mars 1887, il y a presque cent cinquante ans. Un musée très important pour l'histoire de notre pays. L'idée de ce projet est née à la suite d'une rencontre avec des touristes francophones qui appréciaient de pouvoir écouter notre histoire en français, le guide étant jusque-là disponible seulement en albanais et en anglais. Les élèves de Terminale ont donc décidé de réaliser ce projet, qui avait pour but de favoriser l'acquisition du français en tant que langue étrangère, de développer les compétences numériques et surtout de nourrir le sens de la citoyenneté chez chacune et chacun.

SCANNEZ
ET DÉCOUVREZ !



AUDIOGUIDE CONÇU PAR LES ÉLÈVES
DE LA SECTION BILINGUE ■ ■ ■
LYCÉE "RAQI QIRINXHI"





Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

Grâce à ce projet, les élèves ont peu à peu amélioré leur communication orale et écrite en s'efforçant de manier correctement la langue française. À cet effet, ils ont offert leur contribution à la ville de Korçë : un audioguide en français destiné au Musée national de l'éducation. Chaque groupe d'élèves s'est vu confier une tâche en responsabilité : le premier groupe a traduit le dépliant en français ; le deuxième a traduit les informations ; le troisième a enregistré le support vocal ; le quatrième s'est occupé de l'aspect technique.

Voici les étapes successives du projet :

1	Discussions autour du sujet, de l'objectif final et des résultats attendus
2	Choix du sujet et répartition des groupes
3	Identification des tâches : traduction, enregistrement, réécriture créative, montage, tournage vidéo
4	Rencontre virtuelle
5	Enregistrement et montage
6	Inauguration du projet
7	Évaluation finale

Les élèves ont été évalués d'après les critères suivants :

1	Respect du plan annoncé lors de la première séance
2	Traduction des informations
3	Qualité du travail de groupe
4	Contribution globale au produit final
5	Respect des délais
6	Collaboration guidée par le respect et motivée par les échanges réciproques
7	Compétences créatives, utilisation du numérique, maniement de la langue française



Nous avons dans un premier temps pensé à réaliser un audioguide classique. Mais la visite du musée nous a convaincus d'aller encore plus loin : nous avons finalement créé un audioguide dans lequel les élèves ont souhaité endosser les « rôles » des objets et des personnages exposés. Le premier défi consistait à ne pas donner trop d'informations, ce qui aurait pu rendre l'ensemble fastidieux et sans grand intérêt. Dans cette optique, nous nous sommes entretenus à distance avec une bénévoles de l'association française Les Voix D'ici, qui nous a prodigué de précieux conseils : ajouter de la musique, des bruitages, jouer avec l'intonation de la voix. Après avoir traduit les différentes informations en français, nous nous sommes posé la question suivante : « Est-ce bien là ce qu'un public français attend d'un audioguide ? » Afin de répondre à cette question cruciale, nous avons sollicité l'aide d'une enseignante française, quant à elle bénévole à l'association GREF, qui nous a été d'un grand secours.

Les élèves ont ensuite enregistré l'audioguide, que nous avons mis à disposition du public grâce à un système de QR codes. Un tel procédé ne fut pas sans inconvénient, puisque le logiciel utilisé par les élèves était en réalité payant. Nous nous sommes résolus à fixer la date officielle de l'inauguration alors que, la veille encore, les codes en question ne fonctionnaient pas. La date initiale fut donc repoussée et les codes générés grâce à l'application gratuite Canva, « prouesse » pour laquelle nous avons reçu beaucoup de félicitations.

Si vous êtes curieux de découvrir notre bel audioguide, vous n'avez qu'à cliquer sur ce lien : <https://www.youtube.com/@SBKorce>

SBKorce
 @SBKorce · 6 abonnés · 8 vidéos
 En savoir plus sur cette chaîne...plus
 S'abonner

Accueil Vidéos

Titre de la vidéo	Durée	Vues	Temps écoulé
L'histoire du bâtiment	2:27	39	il y a 1 mois
La première école albanaise des filles	4:51	33	il y a 1 mois
La première école albanaise	1:16	30	il y a 1 mois
Gravure sur plâtre	1:17	30	il y a 1 mois
Anastas Avram Lakçe	1:24	55	il y a 1 mois
Le pupitre	1:26	44	il y a 1 mois
La boîte noire	2:06	10	il y a 1 mois
Autour du musée	2:06	56	il y a 1 mois



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

TROISIÈME TENTATIVE : L'école d'hier et d'aujourd'hui

*Biljana Dimovska, professeure de français au Lycée Rade Jovchevski
Korchagin, Skopje, Macédoine du Nord*

Le Lycée Rade Jovchevski Korchagin de Skopje a initié, pour l'année scolaire 2012-2013, un projet interdisciplinaire d'échanges pédagogiques impliquant la littérature, le théâtre, le français et l'informatique, avec la participation de vingt élèves. En raison de l'absence de manuels et de ressources pédagogiques adéquates pour l'enseignement bilingue des disciplines non linguistiques, le lycée a développé des projets d'échanges de matériel pédagogique et d'expériences méthodologiques. L'activité théâtrale en classe de langue et littérature est utilisée pour surmonter les obstacles linguistiques comme sociopsychologiques et servir d'appui à l'apprentissage. De plus, il est essentiel de permettre aux élèves de pratiquer le français dans des contextes réels : d'où l'importance des projets interdisciplinaires et des échanges scolaires avec la France.



Les objectifs stratégiques du projet consistent à renforcer les compétences professionnelles, linguistiques et disciplinaires des enseignants, à améliorer les compétences linguistiques et disciplinaires des élèves, à promouvoir la langue française comme langue d'enseignement dans les classes bilingues et à utiliser celle-ci en tant qu'outil d'intégration européenne et d'échanges interculturels. Le projet intitulé *L'école d'hier et d'aujourd'hui* aborde l'image de l'école dans les œuvres littéraires à travers les époques.



Les modules de travail comprennent la recherche sur l'évolution de l'éducation en milieu rural et urbain, la préparation et la présentation d'un spectacle à partir de textes inspirés par la vie scolaire et l'échange de matériel pédagogique et d'expériences méthodologiques entre enseignants. Les objectifs pédagogiques pour les élèves en littérature et théâtre sont quant à eux : la consolidation de leurs connaissances littéraires, l'identification et l'étude des différents styles théâtraux et enfin la compréhension de l'impact du langage scénique.



Le lycée a organisé un projet d'échanges scolaires avec un lycée en France. Une sélection d'élèves a été effectuée en fonction de leur motivation, de leur intérêt pour le théâtre et de leurs compétences en langues étrangères. Deux professeurs ont coordonné les dates de l'échange, les familles d'accueil et les itinéraires de voyage, ce qui a pris un an. L'accueil des collègues et des familles des élèves français et macédoniens a été très chaleureux. Des ateliers de théâtre ont été organisés quotidiennement, les élèves collaborant pour écrire, mettre en scène et répéter leur spectacle. Des activités culturelles et des excursions ont été organisées pour faire découvrir aux élèves les richesses culturelles et historiques des deux pays. Le spectacle final a été présenté en Macédoine du Nord et en France, devant un public composé des familles d'accueil, des élèves, des professeurs et de membres de la communauté locale. Après dix jours, les élèves sont retournés chez eux. Une évaluation du projet a été réalisée, soulignant les points forts de l'échange et identifiant les aspects à améliorer pour de futurs projets.



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

QUATRIÈME TENTATIVE : Le français, c'est facile

Irena Stefanovska, professeure de français au Lycée Goce Delchev, Kumanovo, Macédoine du Nord

Dans le cadre d'un projet de sensibilisation à la langue française, un spectacle intitulé *Le français, c'est facile* a été organisé afin de promouvoir l'apprentissage du français de manière divertissante et éducative. L'objectif principal de cet événement était de montrer l'importance du choix du français comme seconde langue étrangère à l'école primaire.



Planifié sur une période de deux mois, le spectacle a activement impliqué les élèves, qui ont proposé des idées pour les activités et les performances. Leur participation et leur engagement ont été cruciaux pour le succès de l'événement. Malgré quelques défis liés au niveau en français des participants, notamment en matière de prononciation, les préparatifs se sont bien déroulés grâce à l'aide des professeurs et aux répétitions régulières. Les invités, c'est-à-dire les élèves, parents, professeurs et le directeur de l'école, ont assisté à un événement riche en activités variées, dont des numéros comiques illustrant des situations de la vie quotidienne telles qu'une journée à l'école, la récréation ou encore les loisirs du week-end. Des performances musicales de chansons françaises ont également été présentées, ainsi que des réécritures de contes, permettant aux élèves de participer à des jeux de rôles encourageant l'utilisation active du français. Ces activités visaient non seulement à divertir mais aussi à enseigner de manière ludique et engageante. La bonne tenue de l'événement a aussi reposé sur une organisation technique soignée, assurée par un personnel qualifié pour garantir le fonctionnement en temps réel de chaque aspect technique. La planification minutieuse a permis de s'assurer que tout se passait sans aucun problème.



4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel

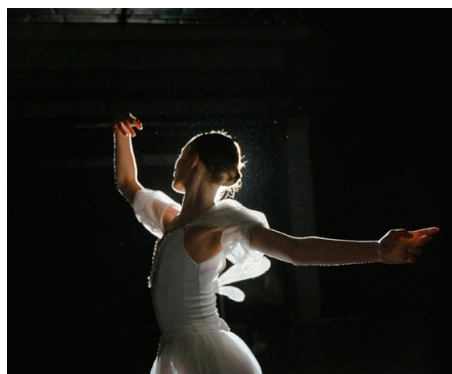


7 D'une odyssée
à l'autre

CINQUIÈME TENTATIVE : *Vive la francophonie*

*Biljana Nachovski, professeure de français au Collège
St. Kliment Ohridski, Delchevo, Macédoine du Nord*

Le projet *Vive la francophonie* porté par les enseignantes Biljana Nachovski du Collège Saint Clément d'Ohrid et Lidija Antovska du Lycée Metodi Mitevski Brico à Delchevo a été conçu dans un but de promotion de la langue française, au moyen d'activités culturelles et artistiques diverses telles que la musique, la danse et la poésie. Ce projet a également impliqué des élèves du Lycée Metodi Mitevski Brico.



Les objectifs stratégiques du projet incluaient le renforcement des compétences professionnelles et linguistiques des élèves, l'affirmation du français comme langue internationale et l'apprentissage par le jeu. Ils visaient par ailleurs la préparation d'un événement pour le public, la stimulation de la créativité des élèves, le développement de leur sociabilité et l'enrichissement mutuel à partir de leurs expériences, tout en cherchant à mettre en valeur les cultures française et macédonienne. Sur le plan pédagogique, les objectifs étaient de permettre aux élèves de reconnaître et de présenter différentes formes de musique, de danse et de poésie, de comprendre l'importance des mots et des codes propres aux performances scéniques, et enfin d'affûter leurs compétences orales. Le projet encourageait, avec la même insistance, le travail en groupe et la création d'objets symbolisant la France et la Macédoine. D'un point de vue socioculturel et communicatif, il s'agissait pour les participants d'apprendre à se comporter correctement sur scène, à respecter les règlements et les avis des autres et à nouer puis renforcer des liens amicaux. Du côté des enseignantes, les objectifs se concentraient autour des différentes manières de se présenter devant un public, de la consolidation des compétences en musique et en danse, du perfectionnement dans la maîtrise du français, de la création de liens professionnels et amicaux et de la promotion de la langue française.



SIXIÈME TENTATIVE : La troupe de théâtre Corint

Monica Buboly, professeure de français et proviseure au Collège National Andrei Mureșanu, Bistrița-Năsăud, Roumanie

La création d'une troupe de théâtre au lycée est une initiative de Camelia Toma, professeure de roumain, qui a souhaité proposer aux élèves une manière originale d'occuper leur temps libre tout en les invitant à explorer, dans une ville dépourvue de structure professionnelle, le monde si particulier du théâtre. La promotion de la langue française, en guise d'hommage à la culture francophone qui a largement influencé la Roumanie, s'imposait à nos yeux comme une priorité dans cet établissement où le français est enseigné en seconde langue après l'anglais.

Chaque année, les membres de la troupe sont sélectionnés parmi les élèves du lycée en fonction de leurs aptitudes, de leur niveau en français et de la parité entre filles et garçons, afin de garantir un noyau d'élèves assez expérimentés pour assurer la mise en œuvre et la continuité des projets. Les membres de la troupe sont remplacés lorsqu'ils atteignent la classe de Terminale et doivent se préparer aux examens finaux.



Faute de salle de spectacle, les répétitions se déroulent régulièrement dans le gymnase du lycée, mais aussi dans des lieux insolites comme des parcs ou des cours d'immeubles. L'activité de la troupe ne fait pas partie du *curriculum* national : elle est intégrée au projet d'établissement et partiellement financée par l'association des parents d'élèves. Un partenariat avec les autorités locales permet également de financer les déplacements lors des festivals.

En offrant des pistes de réflexion et en évitant les idées reçues et les stéréotypes, la troupe Corint s'efforce de mettre en scène, avec humour, ironie et sensibilité, des thèmes caractéristiques de la société contemporaine. Pour les élèves, c'est un milieu où ils apprennent à se connaître, à découvrir les autres et, parfois, la langue française, qui n'est cependant pas un prérequis pour intégrer la troupe. Pour les professeurs, c'est un moyen de se réinventer et de consolider leurs relations avec les élèves. Pour tous, c'est une sortie de la zone de confort et une occasion de découvrir d'autres cultures à travers la participation à des festivals de théâtre.

4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs

5 La colline
aux voix

6 L'archipel
définitionnel

7 D'une odyssée
à l'autre

QUATRIÈME ESCALE

DE L'EMPYRÉE DES SUCCÈS AU LAC DES ÉCHECS

À chacun son rocher. Lorsqu'auront été choisis les **intervenants**, commandées les **fournitures**, déterminés les **lieux de visites**, signés les **contrats** et les **dévis**, soulignés les points du **programme** à exploiter, réparties les **fonctions** de chacun, avisées les autres **parties prenantes** – directions, collègues, parents –, analysés les premiers **retours** – ou **feed-backs** – et enclenchées les mesures primitives de **rétroaction**, le temps viendra déjà de l'itérative et chaotique randonnée de Sisyphé, dont le tracé têtue, agglomérant les pentes raides aux allers-retours infaillibles de symétrie, conduira successivement – et vice-versa – le porteur de projet des profondeurs du lac des échecs à l'empyrée des succès. Ici séjournent les dieux de toutes les confessions ; là musarde et paresse la Lorelei. Gare à l'extase du naufrage !

“ Deux belles phrases resteront gravées à tout jamais dans nos esprits : « Bravo ! ce musée avait besoin d'un audioguide en français ! De plus, ce sont des jeunes qui contribuent au rayonnement de leur ville natale ! ». À notre époque, où presque tous les jeunes veulent quitter le pays, une telle reconnaissance et de tels encouragements font chaud au cœur. ”

*Vasiliqi Kume, professeure de français
au Lycée bilingue Raqi Qirinxhi, Korçë, Albanie*





Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

“ Le problème, c'est toujours l'argent. Notre partenaire Semantis n'a malheureusement pas trouvé la solution qui nous aurait permis de prendre en charge les frais de transport de nos élèves à Belgrade. J'ai par conséquent dû, en tant que responsable du projet, négocier avec la directrice de notre école, qui a généreusement accepté de financer le voyage des élèves. Étant tout à fait consciente des difficultés que constitueraient tour à tour le manque d'argent et le démarchage d'une ambassade partenaire de notre projet autour de la francophonie, j'ai décidé de rejoindre un autre projet nous assurant une visite dans une ambassade francophone : le projet Horizons Francophones de l'Institut français de Serbie. Les élèves ont donc eu l'occasion de participer à plusieurs activités lors d'une telle visite, notamment au jeu de piste conçu par l'Institut français. Tout ce que j'avais prévu s'est finalement réalisé. ”

*Vojka Milovanović, professeure de français au collège
Dositelj Obradović de Požarevac et secrétaire de l'Association
des professeurs de français de Serbie*

“ Ce projet a été une réussite par bien des aspects. L'organisation a été excellente, ce qui a assuré un déroulement fluide des activités. L'accueil par les collègues et les familles des élèves français a été particulièrement chaleureux et amical, créant une atmosphère conviviale. De plus, des contacts stimulants avec des collègues des pays participants ont renforcé les échanges professionnels. Les élèves ont fait preuve de créativité en abordant de manière autonome les sujets proposés. Leur participation au projet théâtral a renforcé leur confiance en eux et amélioré leurs compétences orales. Le travail en équipe a encouragé la collaboration, l'écoute active, la résolution collective de problèmes et consolidé l'esprit de groupe. Nous avons tous tiré de précieuses leçons de cette expérience inoubliable, notamment grâce à notre présentation théâtrale qui a été très bien accueillie. Cependant, certains problèmes logistiques ont surgi. L'organisation de la salle, la gestion des costumes, la mise en scène, la préparation des décors et l'éclairage ont représenté des défis importants. De plus, les délais serrés, les répétitions intensives et les attentes des élèves ont pu générer une certaine forme de stress. Ces aspects ont rendu le projet difficile à gérer et ont souligné la nécessité d'une meilleure planification et d'une coordination plus étroite pour les prochaines éditions. ”

*Biljana Dimovska, professeure de français au Lycée
Rade Jovchevski Korchagin, Skopje, Macédoine du Nord*





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



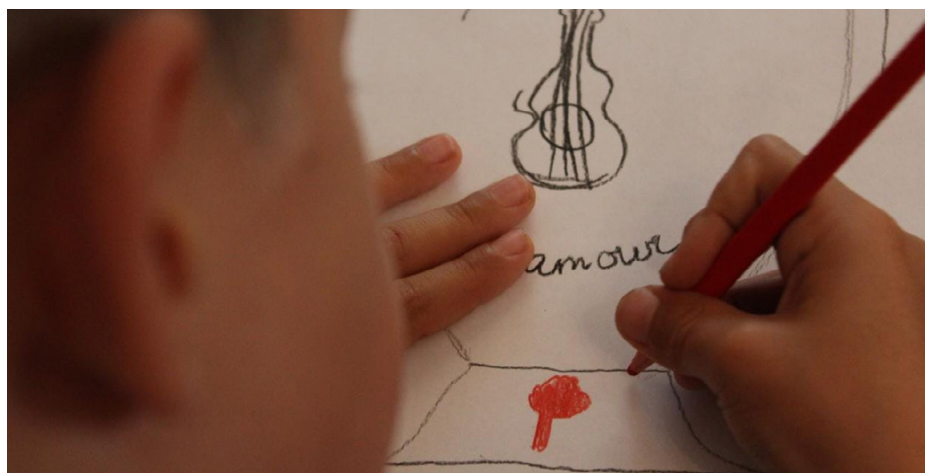
6 L'archipel
définiotionnel



7 D'une odysée
à l'autre

“ Le projet intitulé *Le français, c'est facile* a pu atteindre ses objectifs : divertir et éduquer tout en orientant un grand nombre d'élèves vers le choix du français comme seconde langue étrangère à l'école. Ce projet a démontré l'efficacité d'une approche interactive et amusante de l'apprentissage des langues. ”

*Irena Stefanovska, professeure de français au Lycée
Goce Delchev, Kumanovo, Macédoine du Nord*



“ Le projet s'est déroulé sur une période de trois mois durant laquelle les élèves du Collège Saint Clément d'Ohrid ont participé activement à la préparation d'un spectacle, proposant des solutions créatives, travaillant en groupe et fabriquant des objets artisanaux dans la perspective d'une exposition et d'un bazar humanitaire. Le soutien de l'école, de l'Institut français et d'une collègue du lycée a été crucial pour le succès d'une telle aventure. Le jour du spectacle, malgré le stress et quelques trous de mémoire, tout s'est globalement bien passé. Les élèves ont arboré différents chapeaux afin de donner l'impression d'un plus grand nombre de participants. La chanson *Makedonsko devojche*, adaptée en français, a particulièrement ému le public. Le projet a été un exemple de réussite grâce à l'engagement et à l'enthousiasme des élèves et a démontré que la promotion de la francophonie pouvait se faire de manière ludique et efficace. Vive la francophonie ! ”

*Biljana Nachovski, professeure de français au Collège
St. Kliment Ohridski, Delchevo, Macédoine du Nord*





1 Aux origines
de l'odyssée



2 L'océan
des principes



3 Le bosquet
des tentatives



“ Notre plus grande réussite a été la création et l'ancrage pérenne d'une troupe de théâtre représentant notre établissement au sein de la communauté éducative. Rien que cette année, la troupe Corint a participé à deux festivals de théâtre francophone : à Arad en Roumanie et à Pardubice en République tchèque. La valorisation du français comme langue de communication demeure un atout majeur qui contribue de manière salubre, dans le contexte actuel, à la diversité linguistique. Un autre grand défi a sans nul doute consisté à transformer peu à peu la troupe en un formidable incubateur d'idées grâce auquel les élèves ont pu et peuvent comprendre de mieux en mieux les enjeux de la réalité et s'approprier quelques valeurs fondamentales. Le développement personnel des élèves et le perfectionnement de leurs compétences en écriture sont les deux autres aspects à souligner. Grâce à la scène, ces derniers ont pu gagner en confiance, en clarté d'expression et en capacité d'autoévaluation. Il convient enfin de mentionner que certains membres de la troupe, après avoir achevé leur cycle au lycée, ont choisi de poursuivre des études à la Faculté de Théâtre et Film, devenant ainsi acteurs ou metteurs en scène. Les difficultés rencontrées sont principalement d'ordre financier, la participation aux festivals entraînant des frais d'inscription. À cela s'ajoutent les coûts des costumes, du transport et des décors. Ce sont les autorités locales et l'association des parents de l'établissement qui soutiennent ces initiatives. Par ailleurs, la troupe soumet occasionnellement des dossiers afin d'obtenir des financements non remboursables. En l'absence d'une salle de spectacle au lycée, les répétitions se tiennent dans le gymnase ou dans la cour de l'école. Mais cette contrainte ne fait que développer le sens de l'improvisation et la motivation des membres de la troupe. ”

Monica Buboly, professeure de français et proviseure au Collège National Andrei Mureșanu, Bistrița-Năsăud, Roumanie



4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs

5 La colline
aux voix

6 L'archipel
définiotionnel

7 D'une odyssée
à l'autre

CINQUIÈME ESCALE

LA COLLINE AUX VOIX



À peine le projet est-il lancé qu'il n'appartient déjà plus à celui qui l'a conçu. La **démarche coopérative** qui lui est sous-jacente repose elle-même sur une **conception volontariste, égalitariste, holistique** et – osons le qualificatif – **humaniste** de la **pédagogie**. Le porteur de projet ne dispose que de deux bras, mais au bout desquels s'affaire une multitude de paires de petites mains. Paradoxe des plus étonnants : ces paires de petites mains savent discourir. Donnons-leur voix au chapitre.

“ Je suis passionnée par l'art, le théâtre et le cinéma, des domaines où je veux continuer à m'épanouir. Avec déjà quelques réalisations théâtrales à mon actif, j'ai une envie dévorante d'explorer davantage, surtout dans le domaine du cinéma. La scène m'offre une expérience unique où je me livre pleinement au jeu, malgré le trac initial. Les cours de théâtre m'ont beaucoup appris, notamment sur le langage corporel, la technique vocale et la concentration. Être acteur, ce n'est pas facile comme on le pense souvent, cela demande du travail et de la détermination. Malgré les défis, comme devoir jouer avec des talons pour la première fois, chaque représentation a été une expérience enrichissante. J'ai appris qu'il est essentiel de rester concentré et de se fondre dans son personnage, même en cas d'imprévu. À l'avenir, je souhaite relever de nouveaux défis dans le monde du cinéma, qui combine ma passion pour la langue française et mon intérêt pour le métier d'acteur. Les représentations théâtrales sont une forme d'art qui nous transporte dans une autre réalité, nous faisant découvrir de nouvelles émotions et perspectives sur la vie. ”

Aleksandra, élève



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

“ Je fais partie de la section théâtre de mon école depuis deux ans et cette expérience a été extraordinaire. **J'y ai acquis les bases du métier d'acteur, appris à parler fort et clairement et surtout à me mouvoir sur scène.** J'ai rencontré de nombreux amis et développé des relations privilégiées avec mes professeurs. J'ai participé à trois pièces différentes et à une douzaine de représentations en direct. Ces pièces étaient riches en références éducatives et en emprunts littéraires classiques, ce qui m'a poussée à approfondir mes connaissances et à lire davantage. Cette expérience a également contribué à enrichir mon vocabulaire et à améliorer mes compétences en conversation. Grâce à cela, j'ai réussi à surmonter mon trac et ma première représentation sur scène m'a semblé incroyablement naturelle. Chaque performance suivante était attendue avec impatience. Je compte rester dans la section théâtre jusqu'à l'obtention de mon diplôme et j'espère même continuer à y contribuer par la suite. ”

Aleksej, élève

“ À travers ces quelques lignes, j'aimerais parler de l'impact pédagogique et culturel qu'un projet extra-scolaire comme le Prix Goncourt des lycéens a eu sur mon rapport avec la littérature et les arts mais aussi sur mon parcours d'élève. Pourtant au départ, rien ne me prédestinait à vivre une telle expérience car je n'étais pas spécialement tourné vers la littérature. Ce qui me paraissait une obligation avant les premières lectures est rapidement devenu un centre d'échanges avec mes camarades, puis d'intérêt grâce aux débats organisés par notre professeure de français. Cela m'a permis de comprendre que dans chaque œuvre, je pouvais extraire un thème véhiculant un message, une sensibilité, un angle historique ou culturel, mais aussi des procédés d'écriture permettant de développer tous ces aspects. **Les débats ont pour leur part fortement modifié mon rapport à la langue française** en me permettant de structurer mes idées pour les exprimer en toute confiance face à un auditoire. De plus, grâce à notre référent culturel qui m'a accompagné lors des délibérations à Paris, j'ai pu apprécier d'autres facettes de la culture en visitant des lieux historiques tels que la maison de Victor Hugo ou le musée d'Orsay. Ce fut l'occasion de m'enrichir sur certains auteurs du XIX^{ème} siècle, mais aussi d'identifier les liens qui unissent des formes d'expression aussi différentes que la littérature et la peinture dans la diffusion d'un courant de pensée. Enfin, au-delà de toutes ces découvertes, cette expérience m'a surtout ouvert les yeux sur la richesse de la culture française et sur l'impact positif que celle-ci peut avoir tant dans mon parcours de lycéen que dans la construction de ma personne au quotidien. ”

Egon, élève





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel



7 D'une odyssée
à l'autre

“ Je suis élève au collège Saint Clément d'Ohrid de Delchevo et j'ai quinze ans. J'adore la langue, la poésie et la musique françaises. Je participe à de nombreux événements et concours en français. Lorsque la professeure m'a annoncé que je serais l'animatrice du spectacle francophone *Vive la francophonie*, j'étais très émue et heureuse. Dès que j'ai reçu mon texte, j'ai commencé à me préparer avec beaucoup d'enthousiasme. J'étais impatiente d'arriver au jour de l'événement, même si je ressentais un peu de trac, mais un trac positif. Le jour du spectacle, je n'ai malheureusement pas eu le temps de me rendre chez la coiffeuse : il y avait un grand nombre de participants et de performances à annoncer en français et en macédonien. J'ai vraiment apprécié cet événement qui m'a remplie d'énergie positive, en m'invitant notamment à réciter face au public un poème en français. La chanson *La fille macédonienne*, traduite en français par notre professeure, a été pour tous un autre moment inoubliable. **Le public nous a gratifiés d'un tonnerre d'applaudissements et de félicitations.** De mon côté, je souhaite étudier le français et je rêve de visiter Paris. Le français est parlé dans de nombreux pays où je pourrais me retrouver et m'épanouir. Apprenez le français et profitez-en ! ”

Elena, élève

“ Le français n'est pas ma langue maternelle, mais presque. Ma mère a commencé à me l'apprendre depuis ma naissance. Je savais bien le parler, mais je ne voulais pas le parler. Quand j'avais trois ans, j'ai commencé à être scolarisée à l'école française de Zagreb. **Je refusais catégoriquement de prononcer ne serait-ce qu'un seul mot en français. Mais après cette année-là, tout a changé.** Je me suis libérée et j'ai commencé à parler en français tout le temps. Le français est une langue que je partage avec ma mère et mon frère. C'est la langue qui me permet de communiquer avec mes amis à l'école. Grâce à elle, je suis capable de comprendre des films, des livres et des poèmes en français. C'est une langue que je peux être fière de connaître. Des sorties scolaires à l'école m'ont permis d'enrichir mon lien avec la francophonie. Cette année, nous sommes allés à l'Institut français (nous y sommes déjà allés plusieurs fois les années précédentes) et nous avons assisté à un festival de court-métrages. Nous avons parlé français et nous avons appris des choses en lien avec la francophonie. Je suis reconnaissante de toutes les opportunités qui m'ont été offertes pour apprendre cette langue qui m'est tellement chère. ”

Rita, élève



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

“ Avoir eu la chance d'intervenir, depuis Abu Dhabi, dans le cadre d'une dictée européenne organisée lors de la Journée internationale de la francophonie a été une très belle expérience pour moi, qui ai enfin pu partager mon enthousiasme pour la langue française. Ce qui a longtemps été un défi pour moi – être française et m'intégrer dans un monde non francophone – s'est peu à peu transformé en force et j'ai été très honorée de pouvoir mettre en commun cette force avec d'autres que moi. Je suis depuis longtemps attachée aux langues, à la multiculturalité et, étant une grande passionnée de littérature française, je ne pouvais raisonnablement pas refuser de participer en décrivant la richesse du monde francophone. Cette expérience m'a offert une possibilité de réflexion et de partage dont je suis très reconnaissante. Elle m'a en outre permis d'évoquer un aspect important de ma vie et de me rendre compte que le simple fait de vivre dans un monde pluriel est une chance et m'apporte bien plus que ce que j'aurais jamais pu imaginer : **une ouverture d'esprit sur des cultures totalement différentes de la mienne et l'opportunité d'honorer mon pays natal depuis les quatre coins du monde.** Par ailleurs, parler avec ces élèves venant de cultures et d'environnements variés – Autriche, Bulgarie, France, Italie – fit vraiment écho à mon parcours de vie dans un monde où je peux nouer, grâce au français, une complicité avec des personnes vivant à des milliers de kilomètres de moi. Je trouve particulièrement exaltant de me sentir liée à des inconnus grâce à l'apprentissage d'une langue collective et je mesure toute l'importance des célébrations autour du monde francophone, dont la grammaire et la culture se complètent et s'épousent à merveille. ”

Edwina, élève

“ Le projet du collègue Dositej Obradović intitulé *La musique et la danse nous unissent* est un exemple concret de la manière dont les enfants doivent s'impliquer pour aimer une langue étrangère. Les élèves, entonnant une chanson en français qui comporte aussi un aspect éducatif, ont été fédérés d'une manière particulière. Ensemble et avec l'aide de leurs professeurs de langue française et de culture musicale, ils ont appris à maîtriser le texte, la mélodie et le rythme. Grâce à la chanson serbe *Višnjičica rod rodila* qu'ils ont aimé travailler et interpréter, ils ont envoyé à toutes et à tous un merveilleux message : la tradition musicale folklorique, si créative, doit être préservée. ”

Tanja, enseignante





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
défini-tionnel



7 D'une odyssée
à l'autre

“ Au pied de l'estrade, j'ai trouvé bien plus qu'un simple espace pour m'exprimer : c'était mon écho, mon refuge, ma voix. Participer à un concours d'éloquence s'est imposé à moi comme une évidence, une opportunité de conjuguer ma passion pour la langue française et mon aspiration à devenir diplomate. Lorsque j'ai été choisie pour représenter mon établissement lors de la finale, j'ai été profondément honorée de pouvoir mettre ma voix au service de l'éloquence. Ce concours a profondément modifié ma perception de la langue française. Chaque mot soigneusement choisi, chaque tournure de phrase méticuleusement façonnée m'ont permis de **comprendre que la langue française peut transcender sa fonction utilitaire pour devenir un art permettant d'exprimer avec habileté des idées complexes et nuancées**. En tant qu'amoureuse des langues, cette expérience a renforcé mon attachement à la diversité linguistique et à la multiculturalité. L'exigence d'utiliser l'arabe, l'anglais et le français a enrichi les échanges, le français étant le fil conducteur rassemblant tous les participants malgré leurs différences. Je suis profondément reconnaissante d'avoir pu participer à ce concours qui m'a permis de m'épanouir. J'y ai découvert la valeur essentielle de la communication efficace et persuasive, une compétence cruciale pour mon parcours académique et au-delà. En quête du « mot juste », j'ai perfectionné ma capacité à communiquer avec précision et éloquence, tout en découvrant un nouveau niveau de connexion avec mes pairs, venus d'horizons divers. Réunis au Caire ou à Abu Dhabi, en présentiel ou en vidéo, nous avons partagé ensemble un moment de célébration autour de la langue française et de la communauté francophone. Cette expérience a été pour moi une véritable source d'enrichissement, me connectant plus que jamais avec cette grande famille linguistique dispersée partout sur la planète. ”

Valentine, élève

“ La visite à l'Institut français de Serbie offre une occasion unique de découvrir la riche culture française à travers divers événements, expositions et projections de films. L'ambiance est agréable et inspirante, idéale pour tous ceux qui souhaitent se connecter avec les arts français et suisse. Belgrade, avec ses magnifiques sites touristiques, offre le cadre idéal pour une telle visite culturelle. Le départ à Belgrade est un plaisir en soi, car cela offre de nombreuses opportunités d'explorer, de profiter et de rencontrer de nouvelles personnes. ”

Tamara, élève



1 Aux origines
de l'odyssée



2 L'océan
des principes



3 Le bosquet
des tentatives

“ En tant que parents d'un élève, nous avons suivi avec intérêt et enthousiasme les projets culturels et extrascolaires proposés par l'établissement au cours de l'année scolaire. Si naturellement il nous incombe, dans notre fonction parentale, de soutenir les initiatives éducatives de l'établissement et d'encourager notre enfant à y participer pleinement, nous estimons que ces projets constituent un complément essentiel au développement des élèves. En effet, bien que les cours de français représentent l'un des fondements de la formation scolaire, ils se caractérisent principalement par un travail individuel de l'élève et une restitution des connaissances face à un interlocuteur unique, à savoir l'enseignant. De surcroît, la densité des programmes scolaires laisse peu de temps aux professeurs de français pour explorer des axes de recherche et d'ouverture sur les thèmes abordés. Par conséquent, les projets proposés représentent un vecteur additionnel permettant d'accroître non seulement les acquis culturels, mais aussi d'aborder les axes peu développés dans le cadre du programme scolaire traditionnel. Ils offrent à l'élève l'opportunité de confronter ses connaissances, son raisonnement et sa capacité d'expression à une assistance plus large et variée qu'une salle de classe, souvent constituée d'adultes. Cela le place dans des conditions proches de celles qu'il rencontrera dans la vie active. En outre, ces projets culturels sont également l'occasion d'aiguiser sa curiosité et de lui permettre d'explorer des domaines de recherche et de connaissance qui resteraient certainement clos sans le soutien de ces activités. Enfin, **en tant que parents, nous louons ces initiatives qui, par notre investissement partagé, favorisent une relation étroite avec l'enfant et une meilleure appréciation des enseignants et du travail qu'ils accomplissent.** ”

Laurence et Pascal, parents

“ Notre séjour à Belgrade pour mieux connaître la langue française et rencontrer de nouvelles personnes était intéressant. Cet apprentissage sous forme ludique était utile pour acquérir d'autres types de connaissances. C'était aussi une manière originale de trouver des amis en apprenant d'autres concepts. J'attends avec impatience le prochain projet passionnant ! ”

Tamara, élève

“ C'est un grand plaisir de voir que ce projet, qui me plaît beaucoup dans son ensemble, est très bien organisé ! ”

Jelena, mère





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définiotionnel



7 D'une odyssée
à l'autre

“ La langue française dans la section bilingue est véritablement devenue la deuxième langue de nos élèves, mais aussi de notre ville. Le tourisme a connu un grand succès ces dernières années. Lorsque ma collègue professeure de français m'a proposé l'idée d'offrir un audioguide en français au musée de la première école albanaise, j'étais très enthousiaste. Chaque touriste francophone peut désormais scanner un QR code et écouter la présentation historique et culturelle du musée. Des séances dédiées à ce projet font également partie intégrante de notre programme scolaire. Nous avons travaillé tout au long de l'année sur la traduction et l'enregistrement. Toute la classe de Terminale A a participé à ce projet. ”

Jonida, enseignante

“ Je m'appelle Jessica et je suis élève en section sciences naturelles au Collège National Andrei Mureşanu. Depuis deux ans, je fais partie de la troupe de théâtre Corint, une activité extrascolaire francophone. Nos pièces et les festivals auxquels nous nous rendons se déroulent entièrement en français. Récemment, j'ai participé au festival international de théâtre francophone Frankosceny en République tchèque. C'était mon premier festival à l'étranger et je dois avouer que c'était très émouvant car je ne pouvais communiquer qu'en français. Les ateliers et les pièces étaient passionnants et m'ont fait aimer encore plus les activités en français. **Le théâtre m'a aidée à m'ouvrir et à devenir plus extravertie.** Mon français s'est considérablement amélioré et j'ai noué des amitiés avec de nombreux jeunes francophones avec qui je continue à pratiquer la langue. En conclusion, je suis heureuse que mon école propose des activités extrascolaires en français qui nous aident dans notre développement personnel. ”

Jessica, élève

“ Je suis très contente de voir que ma fille apprend le français autrement. C'est plus intéressant et les enfants ont l'occasion de visiter des lieux qu'ils n'ont habituellement pas l'occasion de visiter. ”

Nela, mère

“ Je suis vraiment ravie de cette réunion des élèves. Ce projet est quelque chose de nouveau dans notre école et je pense qu'il faut participer aux autres projets qui suivent. ”

Ivana, mère





Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

“ J'ai beaucoup apprécié la visite de l'Institut français et de l'ambassade de Suisse. Sans cela, nous n'aurions jamais eu l'occasion de les visiter. J'ai aussi beaucoup aimé la visite de Belgrade d'une manière différente et les photos que nous avons prises. ”

Milica, élève

“ C'était très intéressant et amusant ! Je suis très heureuse de faire partie de ce projet. J'aimerais que quelque chose comme ça se reproduise l'année prochaine et que nous ayons peut-être l'occasion de visiter une autre ambassade ! ”

Jana, élève

“ Je suis extrêmement reconnaissante d'avoir eu l'opportunité de contribuer à un projet significatif et inoubliable pour le Musée national de l'éducation. Je souhaite partager la manière dont nous avons travaillé jusqu'à la finalisation de ce projet. Tout d'abord, nous avons fait une visite préliminaire du musée qui, appartenant à la première école albanaise, a subi de nombreuses transformations. Ma classe et moi-même avons reçu des informations précieuses lors de cette visite et nous avons tenté de faire une présentation générale du musée en nous concentrant sur certains objets et personnages ayant marqué l'histoire et l'éducation de notre nation. Tout cela a été réalisé en français pour compléter au mieux l'image de notre musée, sachant que Korçë est l'une des régions les plus francophones d'Albanie et qu'elle attire de nombreux touristes français chaque année. Grâce à l'audioguide que nous avons réalisé en français, je suis convaincue que de nombreux étrangers voudront visiter le musée et le placer en première place de leurs lieux à visiter lors de leur séjour à Korçë. **Je suis fière de voir notre travail et notre contribution à l'enrichissement et à la promotion de la culture locale** auprès d'un public international. ”

Anja, élève

“ Je suis impressionnée par ce projet qui rapproche nos enfants d'autres cultures. Il faut travailler à d'autres projets similaires ! ”

Anica, mère





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel



7 D'une odyssée
à l'autre

“ Je peux dire que ce projet a été le plus spécial que j'aie réalisé jusqu'à présent. En effet, dès que notre professeure nous a présenté cette idée créative, mes camarades et moi-même avons été enthousiasmés. Mon travail de traduction portait sur Anastas-Avram Lakçe, un célèbre homme d'affaires albanais de l'époque ottomane, qui a exprimé dans son testament le souhait de léguer toute sa richesse dans le but d'encourager l'apprentissage de la langue albanaise. Pour être honnête, ce n'était pas facile, malgré le soutien constant de notre professeure. Un des aspects qui rendent ce projet unique est la personnalisation de l'audioguide, donnant l'impression aux visiteurs d'entendre Anastas raconter sa vie. Pendant l'enregistrement, que nous avons réalisé dans la salle de podcast de notre lycée, nous avons passé des moments agréables et souvent amusants. La création des audioguides a été magique et l'émotion ressentie lors de l'inauguration était indescriptible. **J'ai considéré ce projet comme une contribution durable à ma ville natale.** En préservant ainsi notre culture, je suis fier d'honorer la mémoire des patriotes qui ont sacrifié leur vie pour la patrie. ”

Joni, élève

“ En tant qu'élève ayant participé activement à ce projet passionnant initié par notre classe de Terminale, je suis honorée de partager mon expérience. Notre collaboration avec le musée de l'école primaire albanaise a été une aventure éducative gratifiante. **Nous avons entrepris une tâche complexe mais passionnante** : la traduction de textes historiques issus des archives du musée. Chaque mot, chaque phrase que nous avons traduits ouvraient une fenêtre sur l'histoire fascinante de notre pays, permettant aux visiteurs francophones d'accéder à notre patrimoine culturel. Mais notre travail ne s'est pas limité à la simple traduction : un groupe d'élèves a créé une brochure en français pour guider les visiteurs à travers les trésors du musée, tandis qu'un autre a enregistré des descriptions détaillées des différents objets et salles du musée afin de rendre l'expérience des visiteurs plus immersive. Le résultat final est un produit harmonieux et complet qui intègre tous ces éléments dans une expérience interactive via un QR code. Grâce à notre professeure de français, le musée offre désormais aux visiteurs francophones un audioguide personnalisé ainsi qu'une brochure détaillée dans leur langue maternelle. C'est une contribution significative à la promotion de la diversité linguistique et culturelle ainsi qu'à l'intensification de l'expérience des visiteurs. ”

Eliq, élève



1 Aux origines
de l'odyssée

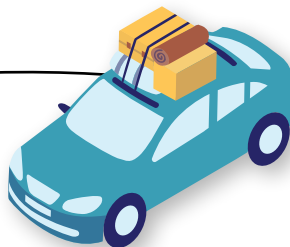
2 L'océan
des principes

3 Le bosquet
des tentatives

SIXIÈME ESCALE

L'ARCHIPEL DÉFINITIONNEL

Viatique, nomenclature, boussole, refuge, décor ou paysage, l'ensemble définitionnel qui suit n'a – presque – rien d'une terminologie figée : il servira, au choix, de **mallette à outils ergonomiques** ou d'**architecture modulaire**. La destination a beau être la même – l'aboutissement du projet –, les chemins susceptibles d'y mener n'en demeurent pas moins divergents. Il incombe donc à chaque porteur de projet d'adapter ces quelques définitions à ses **objectifs personnels** et de remédier à leurs carences pratiques en les hybridant avec le **contexte précis et concret** où sa démarche a puisé son impulsion première. Si chaque homme est une île, un projet est un archipel ébauchant, à coup de frontières brisées, les plus hauts reliefs de toutes les terres natales : chacun s'y sentira chez soi.





De l'empyrée des succès
au lac des échecs



La colline
aux voix



L'archipel
défini-tionnel



D'une odyssée
à l'autre

AGENTIVITÉ :

L'agentivité est la capacité de se percevoir comme un acteur plutôt que comme un simple spectateur des événements. Cela signifie sentir que l'on peut influencer et changer les choses. Par exemple, en Serbie, un élève qui organiserait une exposition sur la culture locale manifesterait son agentivité en prenant des initiatives, en mobilisant ses camarades et en coordonnant les activités nécessaires à la réalisation de l'exposition.

ANALYSE DE SITUATION :

L'analyse de situation consiste à examiner les facteurs internes et externes qui influencent la réussite d'une activité. Cela inclut l'évaluation des forces et des faiblesses internes ainsi que des opportunités et des menaces externes. En Arménie, pour un projet de préservation du patrimoine culturel, il serait essentiel de tenir compte des ressources disponibles, du soutien communautaire et des défis économiques.

AUTODÉTERMINATION :

L'autodétermination est la capacité de faire des choix et de poursuivre des objectifs en fonction de ses propres motivations et sans être influencé par des pressions extérieures. En Albanie, un étudiant qui créerait un club de lecture afin de promouvoir la littérature albanaise démontrerait son autodétermination en suivant son initiative personnelle et en fédérant ses pairs autour d'une cause qui lui tient à cœur.

BUDGET :

Le budget est un plan financier détaillant les dépenses prévues dans le cadre d'un projet. En Moldavie, un enseignant porteur de projet pourrait établir le budget d'un voyage scolaire autour de l'histoire nationale en intégrant les coûts des matériaux, des visites de musées et des honoraires des intervenants.

COMMUNICATION-VALORISATION :

La communication-valorisation est une stratégie de communication, la plupart du temps numérique, visant à atteindre des objectifs spécifiques ou à toucher des publics cibles à différentes étapes du projet. En Macédoine du Nord, une campagne de communication autour d'un festival culturel pourrait s'emparer des réseaux sociaux pour capter l'attention des jeunes et encourager leur participation.





Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

COMPÉTENCE :

La compétence désigne le savoir et l'expérience nécessaires à la réalisation d'une activité. En Roumanie, un projet scolaire sur les sciences naturelles développerait chez les élèves des compétences en recherche scientifique, en analyse de données et en présentation orale.

CONTRAT :

Un contrat est un accord légal entre deux ou plusieurs parties qui crée des obligations juridiques. Au Kosovo, il serait tout à fait possible d'établir un contrat entre une école et une entreprise locale à propos de la fourniture de matériel informatique. Ce contrat spécifierait alors les termes de la livraison, les conditions de paiement et les garanties réciproques.

CRITICITÉ :

La criticité est la capacité à analyser et évaluer de façon objective un projet ou une situation pour en comprendre les points critiques et surmonter ces derniers. Si une exposition artistique en Serbie rencontrait des problèmes logistiques imprévus, comme un retard de livraison des œuvres, il faudrait procéder à une évaluation critique afin de trouver des solutions le plus rapidement possible.

DESIGN THINKING :

Le *design thinking* est une approche créative et itérative qui intègre les besoins des utilisateurs, les possibilités technologiques et les exigences de réussite d'un projet. Dans la perspective de la création d'une application mobile éducative en Albanie, il serait intéressant d'utiliser le *design thinking* afin de s'assurer que l'application, en plus d'être technologiquement viable, répond effectivement aux besoins des élèves.

DÉVELOPPEMENT DURABLE :

Le développement durable vise à répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. En Roumanie, un projet scolaire pourrait s'organiser autour d'activités de jardinage écologiques qui enseigneraient aux élèves l'importance de la conservation des ressources naturelles et de la biodiversité.





DEVIS :

Un devis est un document détaillant les travaux à entreprendre et incluant une estimation des coûts associés à chaque étape du projet. En Moldavie, le devis engloberait, pour la rénovation d'une salle de classe, les coûts des matériaux, de la main-d'œuvre et du mobilier nécessaires.

DIAGRAMME (ISHIKAWA, GANTT, PERT) :

Les diagrammes tels que ceux d'Ishikawa, de Gantt et de PERT sont des outils visuels destinés à optimiser le pilotage des activités envisagées. Un projet de recherche scientifique en Macédoine du Nord gagnerait par exemple à recourir à un diagramme de Gantt qui, en planifiant les différentes phases du protocole, contribuerait à une gestion plus efficace du temps et des ressources.

ÉDUCABILITÉ :

L'éducabilité est le principe selon lequel tout individu, quels que soient son contexte et son milieu socioculturel, peut apprendre et progresser. La mise en place de programmes inclusifs au sein des établissements scolaires œuvre ainsi à l'égalité des chances à travers l'élaboration d'apprentissages personnalisés, à l'intention notamment des élèves allophones ou en situation de handicap.

ÉVALUATION :

L'évaluation consiste à porter un jugement sur le résultat, la quantité ou la valeur d'une activité. En Arménie, l'évaluation d'un projet intégrerait à bon escient des *feedbacks* des participants, des analyses de données et des rapports de performances identifiant les forces et les vecteurs d'amélioration.

FICHE ACTION :

Une fiche action est un document décrivant un projet spécifique et détaillant ses étapes, ses responsables, ses partenaires, sa durée et ses modalités de réalisation. Au Kosovo, une fiche action pour une campagne de sensibilisation à l'environnement dans les écoles indiquerait très certainement les activités prescrites, les objectifs à atteindre et les partenaires communautaires impliqués.



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives

FRANCOPHONIE :

La francophonie désigne la communauté des peuples parlant français et partageant les valeurs véhiculées par la langue et la culture françaises. En Roumanie, la francophonie est mise en avant à travers des projets éducatifs qui promeuvent la langue française et les échanges culturels avec les pays francophones.

MÉTHODE SCRUM :

La méthode Scrum est une technique de gestion de projet agile visant à améliorer la productivité des équipes par des cycles de travail courts et itératifs appelés *sprints*. En Albanie, une équipe travaillant sur un projet technologique pourrait se servir de la méthode Scrum afin d'organiser des *sprints* de deux semaines permettant des ajustements constants et une meilleure collaboration.

MOTIVATION :

La motivation est un état d'esprit positif qui pousse les individus à adopter un comportement orienté vers la réalisation d'un objectif. En Moldavie, la motivation des élèves serait probablement accrue s'ils recevaient des récompenses pour leurs projets scolaires réussis ou des marques de reconnaissance publiques de leurs efforts.

MULTICULTURALISME :

Favorisant la tolérance, le dialogue, la diversité et l'inclusion, le multiculturalisme est la coexistence de plusieurs cultures dans un même espace. En Roumanie, cette approche se reflète dans les projets éducatifs qui célèbrent les différentes traditions et langues des communautés présentes dans le pays.

PÉDAGOGIE :

La pédagogie concerne les méthodes et pratiques utilisées pour éduquer les enfants et les adolescents. En Arménie, les enseignants prennent souvent appui sur une pédagogie active qui encourage les élèves à participer à des projets collaboratifs et développe leurs compétences sociales et académiques.



De l'empyrée des succès
au lac des échecs



La colline
aux voix



L'archipel
définiotionnel



D'une odyssée
à l'autre

PHASE :

Une phase est une période ou une étape distincte dans le développement d'un projet. En Serbie, une entreprise de restauration d'un site historique serait à coup sûr divisée en différentes phases, parmi lesquelles la préparation, les travaux de restauration et l'inauguration.

PLANIFICATION :

La planification est la gestion organisée des ressources selon un plan de développement. En Arménie, la planification d'un festival culturel impliquerait la coordination des événements, la gestion des budgets et la promotion auprès du public.

PROJETS SCOLAIRE ET EXTRA-SCOLAIRE :

Les projets scolaires sont directement intégrés dans le programme éducatif officiel et les projets extra-scolaires sont réalisés en dehors de ce cadre. En Macédoine du Nord, un projet scolaire pourrait mobiliser des recherches scientifiques ou consister en un exposé autour de figures historiques célèbres, tandis qu'un projet extra-scolaire prendrait par exemple la forme d'un voyage en pays francophone ou d'un club de théâtre explorant les pièces de Molière.

RAYONNEMENT :

Le rayonnement fait référence à la diffusion et à l'impact d'un projet au-delà de ses participants immédiats. En Albanie, un projet environnemental réussi inspirerait d'autres écoles en les incitant à mettre en place des pratiques durables.

VERTU :

La vertu est la force morale qui nous dispose à rechercher le bien et à agir avec intégrité. Dans n'importe quel pays, l'éducation à la vertu peut se décliner en activités de service communautaire permettant l'apprentissage de la compassion et de la solidarité.

*Définitions formulées par Christine Grigoryan,
professeure de français à l'Alliance Française d'Arménie*

SEPTIÈME ESCALE

D'UNE ODYSSEE
À L'AUTRE

Offrant une jeunesse éternelle aux pédagogies et pédagogues, les projets possèdent en eux-mêmes le don de la réincarnation. Leur **bilan rétrospectif** n'en signale en aucune façon le déclin : telles des exuvies jonchant le sol cahoteux des **apprentissages**, ils prêtent sans remords leur épiderme presque desséché, pour la saison ou l'année scolaire suivantes, à tous ceux qui voudront bien s'en emparer pour l'endosser fièrement. Être un porteur de projet, c'est être – aussi – un herpétologue. Un projet Erasmus+ se trans-muera ainsi en partenariat pérenne ou politique éducative innovante, un podcast en émission hebdomadaire, une exposition en œuvre d'art itinérante ou décor de théâtre, un vieux chronomètre en flamme olympique, une compétition sportive en tournoi interrégional ou international, une boussole pour porteurs de projets en rose des vents pour aspirants professeurs. À la fois cyclique et progressive, la temporalité du projet fait sempiternellement déborder le fleuve de la mythologie. C'est pourquoi on aperçoit quelquefois, entre les bords de ce dernier, un Sisyphe heureux – car délesté de sa peine et de son rocher – se baigner jusqu'à perdre pied, disparaître et ressurgir à trois ou quatre méandres de l'embouchure. Et si l'on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve, nul doute qu'une odyssée, que ce soit celle d'un Ulysse ou d'un élève allophone, d'un explorateur notoire ou d'un déchiffreur de chefs-d'œuvre, ne cessera jamais de semer ses remous. Le **développement humain** étant durable par essence, les **générations futures** en récolteront à coups sûr les éclaboussures. À ce lien unissant chaque humain à l'intégralité présente et à venir des êtres vivants, **Corine Pelluchon** donne le nom de « **transdescendance** ». Permettons-nous de simplifier sans pour autant trahir : un **héritage**. Les grands témoins de la francophonie n'en disconviendront pas.





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel



7 D'une odyssée
à l'autre



Alors, on danse ? Les projets ne meurent jamais...

“ Le 20 mars 2020, l'Organisation internationale de la Francophonie célébrait son cinquantième anniversaire... confinée. Un événement phare a été préparé en Europe centrale et orientale : le Grand Flashmob de la Francophonie. 14.000 participants inscrits dans 18 pays qui avaient toutes et tous appris la même chorégraphie sur la chanson « Alors on danse » de l'artiste belge Stromae, réalisée par le danseur malien Souleymane Sanogo, mêlant danses modernes et de rue, inspirations africaines et mouvements des danses traditionnelles des Balkans. Face aux mesures de distanciation physique et d'interdiction des regroupements, nous avons lancé le défi en ligne « Alors on danse chez soi ? ». Tous les francophones étaient invités à répéter les pas chez eux tout en se filmant puis à publier la vidéo sur leurs réseaux sociaux avec le mot-dièse #alorsondansechezsoi. Cela a permis à ces jeunes de garder le contact, de faire preuve de solidarité mais également de rester en forme !

J'en tire trois leçons : d'abord, les bons projets ne meurent pas, ils se transforment et continuent de vivre par l'engouement de ceux qui y adhèrent. La force de ce projet était qu'il était porté par des jeunes pour les jeunes. Ensuite, ce projet était l'incarnation du « vivre-ensemble » en paix, dans la joie et l'épanouissement personnel. Et enfin, les jeunes retrouvent l'image de la langue française comme une langue moderne, porteuse de valeurs et d'avenir, une langue de la création et de l'innovation qui vous met à l'aise et vous emporte dans ses pas de danse avec légèreté et bienveillance. ”

Rennie Yotova, Directrice de l'enseignement et de l'apprentissage du français à l'Organisation internationale de la Francophonie et grande témoin



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives



*L'école française à l'étranger doit demeurer
une figure de proue de ce monde
francophone mouvant, plastique et agile...*

La francophonie est également portée à l'étranger par un imposant réseau d'écoles françaises : l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE). Parmi ces établissements, il y a le lycée Louis Massignon d'Abu Dhabi, dont la proviseure, Anne-Sophie Gouix, nous livre ici son témoignage.

“ Diriger un établissement du réseau de l'enseignement français à l'étranger oblige. La mission participe de la diplomatie d'influence, ce *soft power* (pardon my French !) qui permet de faire rayonner la langue, la culture et l'École françaises. En tant que cheffe d'établissement, il est essentiel d'en incarner les valeurs. Il s'agit donc que la francophonie puisse être portée par des projets, des acteurs, des manifestations mais aussi par l'environnement quotidien de l'école. On oublie parfois, parce que le français est la langue de scolarisation de nos établissements, que chaque moment passé à l'école française, en français, est l'occasion de pratiquer, d'entendre, de s'imprégner de la langue. À l'école, tout le monde est professeur de français dans le sens où chacun et chacune personifie la langue. Et cette langue est multiple, bigarrée, pleine d'accents et d'expressions idiomatiques qui renvoient à sa propre histoire avec le français. La bataille entre pain au chocolat et chocolatine s'est exportée ! Nos meilleurs ambassadeurs sont nos élèves, *a fortiori* ceux dont le français n'est pas la langue maternelle. Les fratries parlent en français pour que les parents ne les comprennent pas. Cette appropriation est une victoire immense. Les acteurs de la communauté, enseignants, élèves et parents, portent dans un unanimité joyeux les projets autour de la langue. Ils forment ainsi une équipe francophonie. Les projets autour de la lecture remportent toujours un franc succès : boîte à livres pour des échanges entre copains, rallies lecture, cafés parents autour de l'histoire du soir, marathons et nuits de la lecture. Ce sont des actions simples et concrètes qui font vivre la langue française. Dans nos environnements riches et plurilingues, chaque situation d'apprentissage est l'occasion d'enrichir sa pratique de la langue. Dans le réseau AEFE, le Mai des langues est aussi celui de la langue française, y compris celui de la langue française des signes. Le Printemps des Poètes, le Mois de la Francophonie sont l'occasion pour tous les acteurs de la francophonie hors de France de mettre en avant leurs réalisations. Ces repères annuels sont devenus des rendez-vous qui permettent de faire connaître et reconnaître la vaste et diverse communauté de la francophonie. L'école française à l'étranger doit demeurer une figure de proue de ce monde francophone mouvant, plastique et agile. L'école française réunit langue maternelle et paternelle. Elle est un foyer et une patrie. ”

*Anne-Sophie Gouix, proviseure au lycée français Louis Massignon
d'Abu Dhabi (AEFE) et grand témoin*





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
définitionnel



7 D'une odyssée
à l'autre



*L'esprit français se retrouvera partout
où il y aura une librairie, une école, un
centre culturel français...*

“ La langue française est ce patrimoine immatériel dont le rayonnement traverse les frontières. Elle est le plus solide ambassadeur de la France dans le monde. Sa mémoire, qui perdure au-delà des âges, construit une identité plus large que celle des appartenances religieuses et ethniques, faisant se superposer à toutes ces identités contingentes une identité plus grande et durable, qui n'est autre que celle de l'esprit. L'esprit français, c'est d'abord sa littérature. Et il ne l'ignorait pas, Roman Kacew, plus connu sous le nom de Romain Gary, le plus français de tous les écrivains nés en Lituanie qui, dès son plus jeune âge, dormait sous l'œil protecteur de Hugo. Né loin de la France, c'est pourtant à Wilno, puis à Varsovie, qu'il étudie la littérature française après avoir renoncé à la danse et à la musique. Chez Gary, dès l'enfance, demeure chevillée au corps l'idée que la France brille d'abord par sa littérature. Et, depuis la Lituanie et la Pologne, il affirme à qui veut bien l'entendre qu'il sera ambassadeur de France et grand écrivain français. L'esprit français se retrouvera partout où il y aura une librairie, une école, un centre culturel français pour permettre qu'arrivent entre les mains d'un futur Romain Gary, partout dans le monde, les livres d'un écrivain français. ”

Eve Guerra, écrivaine née en République du Congo, lauréate du prix Goncourt du premier roman en 2024, enseignante et grand témoin



Aux origines
de l'odyssée



L'océan
des principes



Le bosquet
des tentatives



*Je suis très souvent étonné par
l'inventivité des professeurs
de français...*

“ La langue française vit tout d'abord dans la salle de classe. Partout dans le monde. Mais sa force est de vivre aussi hors de la salle de classe. Quand je vais tourner un sujet sur le français dans une école pour Destination francophonie, je demande toujours si les professeurs organisent des activités pédagogiques hors des cours traditionnels de français. C'est précisément dans ce « hors cadre » que se mesure la vitalité d'une langue. Et je reçois très souvent une réponse positive à cette demande. Je suis toujours étonné par l'inventivité des professeurs de français qui donnent de leur temps et de leur énergie pour accompagner leurs élèves dans l'organisation de spectacles de théâtre, de concours de chansons et d'éloquence, et dans la création de projets en français autour de l'environnement ou encore dans la production de courts-métrages dans une langue qui n'est pas la leur. La force de l'enseignement du français provient de ce désir des professeurs de dépasser les limites des murs de l'école pour pratiquer la langue française dans d'autres contextes. Je prendrai l'exemple de la relation langue française/art que j'ai pu filmer dans plusieurs pays : en Macédoine du Nord, des enseignants font découvrir à leurs élèves la collection française du musée d'Art contemporain de Skopje et les encouragent à devenir guides francophones ; en République dominicaine, l'Alliance française de Santiago propose à ses étudiants de décrire en français les œuvres d'art du musée d'art moderne Centro León ; et en Turquie, les professeurs de français et d'arts plastiques de certaines écoles invitent les élèves à reproduire sur place les œuvres du Centre d'Art Arkas. Cette transdisciplinarité qui mêle le français à d'autres disciplines hors de la salle de classe permet aux élèves d'apprendre à « faire du français » sans s'en rendre compte. La langue devient alors un plaisir pour les élèves, pour les enseignants, et pour celui qui les filme. ”

*Ivan Kabacoff, journaliste, présentateur de Destination francophonie
(TV5Monde) et grand témoin*





4 De l'empyrée des succès
au lac des échecs



5 La colline
aux voix



6 L'archipel
défini-tionnel



7 D'une odyssée
à l'autre



La dictée incarne un véritable phénomène de rayonnement de la langue française...

“ Toutes les initiatives, quelles qu'elles soient, démontrent la vitalité de la francophonie à travers ses projets emblématiques, parmi lesquels la dictée. Celle-ci fait partie de l'histoire de France, de notre patrimoine et de la communauté francophone. Certes, cet exercice se distingue comme un temps de prouesse linguistique et culturelle, un moment de doute et de peur de la note. Mais au-delà de sa fonction éducative, la dictée incarne un véritable phénomène de rayonnement de la langue française, un moment fédérateur et cognitif où l'on se connecte en écrivant. Elle illustre parfaitement comment la rigueur et la créativité peuvent coexister et nous amener à collaborer, à partager, à avancer ensemble. Il existe d'autres propositions autour de la francophonie. À travers ces initiatives, celle-ci ne se contente pas de promouvoir la maîtrise de la langue, mais plutôt de mettre en avant la tradition intellectuelle et culturelle qui anime les pays francophones. Chacun a sa singularité mais tous ont ce point commun : cette langue qui diffère selon les régions du globe avec une diversité dans les pratiques, les idées et les dispositifs. En ces temps où les cultures se confrontent et où le numérique tend à estomper la force des mots et la diversité linguistique et culturelle, ces projets contribuent non seulement à maintenir, mais également à enrichir notre réflexion et à nous rapprocher en facilitant un dialogue interculturel fructueux. Ces temps collectifs assurent la progression, l'évolution et l'éclat de la langue française au sein des nations francophones, cimentant ainsi une communauté unie par la puissance de la culture. ”

*Rachid Santaki, écrivain, scénariste, consultant en ingénierie culturelle
concepteur de La Dictée Géante et grand témoin*

CONTRIBUTEURS



MONICA BUBOLY,
professeure de français et
proviseure au Collège National
Andrei Mureșanu, Bistrița-
Năsăud, Roumanie



BILJANA DIMOVSKA,
professeure de français
au Lycée Rade Jovchevski
Korchagin, Skopje,
Macédoine du Nord



CHRISTINE GRIGORYAN,
professeure de français à
l'Alliance Française d'Arménie



VASILIQI KUME,
professeure de français au
Lycée bilingue Raçi Qirinxhi,
Korçë, Albanie



HANS LIMON,
auteur et coordinateur
pédagogique



VOJKA MILOVANOVIĆ,
professeure de français au
collège Dositej Obradović de
Požarevac et secrétaire de
l'Association des professeurs de
français de Serbie



ALEXANDRU MÎȚĂ,
professeur de français au Lycée
Théorique Mihail Kogălniceanu,
Vaslui, Roumanie



BILJANA NACHOVSKI,
professeure de français au
Collège St. Kliment Ohridski,
Delchevo, Macédoine du Nord



IRENA STEFANOVSKA,
professeure de français au
Lycée Goce Delchev, Kumanovo,
Macédoine du Nord

**UNIS PAR
LA LANGUE,
ENRICHIS PAR
LA DIVERSITÉ.**

